Dar
E 163
H 97
1781

Library
University of Pittsburgh
Darlington Memorial Library
Class Dar E163
Book H97
1781

Hutchins, Thomas, 1730-1789

DESCRIPTION
TOPOGRAPHIQUE
DE LA VIRGINIE, DE LA PENSYLVANIE, DU MARYLAND ET DE LA CAROLINE SEPTENTRIONALE:

CONTENANT

LES RIVIERES D'OHIO, KENHAWA, SIOTO, CHEROKÉE, WABASH, DES ILLINOIS, DU MISSISIPI, &c.;

LE CLIMAT, LE SOL, LES PRODUCTIONS, TANT ANIMALES QUE VÉGÉTALES OU MINÉRALES;

LES MONTAGNES, LES RIVIERES, CHEMINS, DISTANCES, LATITUDES, ET DE TOUTES LES PARTIES REPRÉSENTÉES DANS LES CARTES CI-JOINTES;

PUBLIÉE par THOMAS HUTCHINS, Capitaine du soixantieme Régiment d'Infanterie:

ACCOMPAGNÉE d'un Plan des Sauts de l'*Ohio*, d'un autre de tous les Villages du Canton des Illinois; une Table des distances en milles entre le *Fort - Pitt* & l'embouchure de l'*Ohio* dans le *Missisipi*;

PLUS, un Supplément, qui contient le Journal de PATRICE KENNEDY'S, sur la Riviere des Illinois, & un Etat véritable des différentes Nations & Tribus des Indiens, avec le nombre des Combattans.

TRADUIT DE L'ANGLOIS.

A PARIS,
Chez LE ROUGE, Géographe, rue des Grands-Augustins.

M. DCC. LXXXI.
AVEC APPROBATION, ET PRIVILÉGE DU ROI.

Dar
E163
.T97
1781

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un Manuſcrit intitulé : *Deſcription Topographique de la Virginie, Penſylvanie, &c. &c.* traduit de l'Anglois par M. LE ROUGE, Ingénieur-Géographe du Roi, lequel m'a paru intéreſſant dans les circonſtances préſentes, & mériter d'être imprimé. A Paris, ce 15 Novembre 1780.

ROBERT DE VAUGONDY,
Cenſeur Royal.

2599

PRÉFACE.

LA Carte, dont voici la deſcription, contient preſque tout le Pays entre les 34e & 44e degrés de latitude, & les 79e & 93e degrés de longitude; ce qui forme une Contrée d'environ 850 milles de long ſur 700 milles de large, qui peut être regardée comme une des plus belles parties du globe connu, par la ſalubrité de l'air, la fertilité du ſol & la variété des productions.

Ces Pays ſont ſitués à l'oueſt des montagnes Alleghény *ſur les Rivieres d'*Ohio *& de* Miſſiſſipi, *& ſur pluſieurs autres Rivieres & Lacs repréſentés dans ma Carte : je l'ai levée moi-même, & corrigée ſur les obſervations de latitude que j'ai faites autrefois en différens temps, durant les Campagnes de la derniere guerre, dans leſquelles j'ai été employé comme Ingénieur : depuis 1764 juſqu'en 1775, j'ai fait pluſieurs voyages dans ces Cantons, qui m'ont ſervi à rectifier cette même Carte.*

J'ai comparé mes Plans & mes Obſervations concernant les Lacs, avec celles du ſieur Brehm, Capitaine de mon Régiment, qui fut auſſi employé comme Ingénieur, il y a pluſieurs années,

dans l'Amérique Septentrionale ; j'ai trouvé qu'ils ſe rapportoient parfaitement : je ſuis charmé d'avoir occaſion de faire connoître l'obligation que j'ai à cet eſtimable Officier, de la bonté qu'il a eue de me communiquer ſes Plans & ſes Remarques.

*Il eſt bon auſſi d'avertir que dans le compte que j'ai rendu des différentes branches de l'*Ohio *& de la Riviere* Alleghény, *j'ai employé les mêmes termes que feu M. Louis Evans dans l'analyſe de ſa Carte des Colonies du centre.*

Pour ce qui regarde les Contrées ſituées à l'eſt des Monts Alleghény, *je préviens le Lecteur que je les ai inſérées pour faire connoître tant les différentes communications qui exiſtent préſentement, que celles qu'on pourra pratiquer par la ſuite entre les branches navigables de l'*Ohio, *de la Riviere* Alleghény, *& des Rivieres de Virginie & de Penſylvanie, qui tombent dans l'Océan Atlantique par l'oueſt & le nord-oueſt.*

Londres, 1er Novembre 1778.

DESCRIPTION

TOPOGRAPHIQUE.

QUOIQUE les terres qui s'étendent vers l'oueſt entre les *Monts - Laurel* ou Monts du Laurier, & la Riviere *Alleghény*, & de-là environ 50 lieues vers le nord des deux côtes de cette Riviere, ne ſoient pas fort coupées par de hautes montagnes, elles ne ſont pas d'auſſi bonne qualité que celles qui ſont au ſud du *Fort-Pitt*.

Elles ſont généralement couvertes de chênes blancs, de châtaigniers, & en pluſieurs endroits de chétifs ſapins *à faire de la poix*; & entremêlées de quelques bons terreins & de bas prés.

Les terres entre l'*Ohio*, le *Fort-Pitt* & le *Mont-Laurel*, & de-là continuant ſur la même largeur du *Fort-Pitt*, vers la Riviere du *grand Kanhawa*, ſont telles que je les ai décrites; & celles de la Virginie, obſervées par M. *Giſt*,

ſont exactement comme il ſuit : vers les *Fourches* du milieu de la Riviere de *Youghiogény*, les vallées ſont étroites du côté des ſources ; mais ſur les hauteurs, vers les plus larges branches de cette Riviere, il ſe trouve quantité de terres de bon rapport : celles ſituées auprès du *Mont-Laurel*, au travers deſquelles coule la Riviere *Youghiogény*, ſont montueuſes & pierreuſes en pluſieurs endroits, mais riches & bien garnies de bouquets de bois ; vers la *Creek-Laurel*, les terres ſont mêlées de roches en pluſieurs endroits, & de montagnes.

Du *Mont-Laurel*, marchant vers *Monongahéla*, pendant les ſept premiers milles, on voit des plaines fertiles bien cultivées, & de fort belles prairies ; les bois conſiſtent en chênes blancs, châtaigniers, noiſetiers, &c. : la même qualité de ſol continue l'eſpace de douze milles vers le midi, où ſont les Fourches ſupérieures de cette Riviere ; & d'environ quinze milles vers le nord, où les eaux de la *Youghiogény* ſe mêlent avec celles de la *Monongahéla*.

Quoique les deux rivages de cette derniere Riviere ne ſoient dans l'eſpace de dix-huit milles que des hauts & des bas, ils ſont néanmoins très-fertiles : ce ſont çà & là des bois de noyers, caſrouges, châtaigniers, peupliers, cannes à ſucre & érables.

En descendant la Riviere du côté de l'est, le terrein est fort riche par intervalles sur la largeur d'un mille; en remontant cette même Riviere jusqu'à douze milles, toujours du côté de l'est, le sol est extrêmement fertile & bien mêlé de bon bois. En descendant, vers l'oueſt, les terres sont étroites; mais vers l'est, en montant ou descendant la Riviere, le pays est excellent & couvert de cannes à sucre, &c.

Les parties de cette Contrée situées sur quelques branches de la *Monongahéla*, de même que celles qui sont placées vers les sources de plusieurs Rivieres qui ont leurs embouchures dans l'*Ohio*, sont en général montueuses; cela n'empêche pas qu'elles ne soient extrêmement fertiles & bien arrosées. Les bois qu'elles produisent sont des noyers, châtaigniers, frênes, chênes, cannes à sucre, &c. — Les prairies des intervalles ont depuis deux-cent trente perches jusqu'à un quart de mille de largeur. — Les terres les plus voisines, en suivant la direction du nord-oueſt depuis la Riviere du *grand Kanhawa* jusqu'à l'*Ohio*, & de-là vers le nord-est, sur le *Torts-Creek*, petite Riviere, *Kankawa*, *Buffaloe*, *Fishing*, *Weeling*, les *deux hauts*, les *deux bas Creek*, & autres Rivieres considérables; & de-là encore à l'est & au sud-est vers la

Riviere *Monongahéla*, ſont exactement conformes à la deſcription ſuivante. — Les rivages ou prairies ont un mille de large, & quelquefois deux; les hautes terres ſont communément très-fertiles, & capables de produire en abondance du bled, chanvre, lin, &c.

Celles ſituées le long de l'*Ohio* & vers les embouchures des Rivieres ci-deſſus nommées, ſont très-riches par intervalles, & il y en a beaucoup de cultivées. — Le pays eſt tout rempli d'ours, élans, buffles, daims, coqs-d'Inde, &c.; ce qui prouve la bonté du terrein.

(1) Le *Fort-Pitt* eſt ſitué au confluent des Rivieres *Alleghény* & de *Monongahéla* : ſa latitude eſt de 40 d., 31′, 44″; il eſt à environ cinq degrés Oueſt du méridien de Philadelphie. — La petite Ville de *Pittſburgh* fut bâtie près du *Fort-Pitt* en 1760; il y avoit alors deux-cents familles : mais lors de la guerre avec les Indiens en Mai 1763, les habitans ſe retirerent dans le Fort. — La Ville actuelle de *Pittſburgh*, conſ-

« (1) La Province *Indiana*, qu'on remarque dans ma » Carte, eſt ſituée dans la partie dont je donne ici la deſ- » cription ; elle contient environ un million & demi » d'acres, & fut concédée à Samuel *Wharton*, à William » *Trent*, à George *Morgan*, Ecuyers, & à quelques autres » particuliers, en 1768 ».

truite en 1765, eſt ſur le bord oriental de la Riviere *Monongahéla*, environ à cent toiſes du *Fort-Pitt.*

La jonction de l'*Alleghény* & de la *Monongahéla* forme la Riviere de l'*Ohio*, & celle-ci ſe décharge dans le *Miſſiſſipi* vers le 36ᵈ, 43′ de latitude environ à 1188 milles du *Fort-Pitt.*

L'*Ohio*, coulant vers le Miſſiſſipi, ſerpente à travers une Contrée très-fertile & très-ſaine. — Cette Riviere conſerve aſſez uniformément une largeur de deux à trois-cents toiſes, excepté vers ſon confluent avec le Miſſiſſipi; & à cent milles au-deſſus, où elle a bien cinq-cents toiſes de large. — Dans la plus grande partie de ſon cours, vers le Miſſiſſipi, l'*Ohio* forme pluſieurs détours, & beaucoup de hauts & bas fonds vers les bords. Dans pluſieurs endroits il peut avoir de deux à quatre milles de large : mais au-deſſus de la Riviere de *Muſkingum*, vers l'endroit nommé *Long-Réach*, ſa largeur eſt de ſeize milles $\frac{1}{2}$. — Environ à cent milles au-deſſus des Rapides, ci-devant nommés les *Sauts*, l'*Ohio* a en divers endroits trois-cent cinquante toiſes de large; & à meſure que les eaux approchent des Rapides, la hauteur des bermes diminue, & le terrein devient plus de niveau. Pluſieurs bancs & iſles ſont de temps

à autre inondés par les débordemens. — A peine trouve-t-on un endroit entre le *Fort-Pitt* & les Rapides, ſur une diſtance de ſept-cent cinq milles, où l'on ne puiſſe paſſer aiſément, & employer des chevaux pour haler de grandes barques contre un courant aſſez conſidérable, comme cela ſe pratique ſur la Tamiſe & ſur la Seine : mais dans les débordemens tout paſſage & toute manœuvre ſont impoſſibles. On peut habiter les bords de l'*Ohio*, puiſqu'ils ne ſont pas ſujets à s'écroûler.

Je joindrai à ces remarques les obſervations ſuivantes faites par l'ingénieux Louis Evans; & je les rapporterai telles qu'il les a publiées dans l'analyſe de ſa Carte des Colonies centrales de l'Amérique Septentrionale, en l'année 1755. — Il dit que, « lorſque les neiges de l'hiver » ſont fondues par la chaleur ou les pluies du » printemps, la Riviere d'*Ohio* s'enfle prodi- » gieuſement juſqu'à vingt pieds de hauteur dans » certains lieux; mais qu'il n'y a gueres d'en- » droits où elle paſſe par-deſſus ſes bords élevés » & eſcarpés ».

« Ce gonflement, dit *M. Evans*, continue » de monter à différentes hauteurs deux mois » avant la fin de l'hiver & vers le printemps ». — Des vaiſſeaux de deux-cents tonneaux char-

gés peuvent tirer avantage de ces débordemens & paſſer en ſûreté de *Pittſburg* à la mer, puiſque les Rapides, bas-fonds & roches, ſont couverts à la hauteur du reſte de la Riviere. — Quoique la diſtance du *Fort-Pitt* à la mer ſoit de 2000 milles, rien ne peut empêcher les vaiſſeaux de faire route nuit & jour. Je ſuis perſuadé que ce voyage extraordinaire intérieur, entrepris pendant les hautes eaux, peut ſe faire en ſeize ou dix-ſept jours avec le ſecours des rames.

Dans les baſſes eaux, la navigation de l'*Ohio* eſt plus pénible du *Fort-Pitt* à la Ville dite *Mingo-Town*, pendant ſoixante-quinze milles : mais de-là juſqu'au Miſſiſſipi, il y a toujours ſuffiſamment d'eau pour des barques de cent à deux-cents tonneaux, conſtruites dans le goût de celles dont on ſe ſert ſur la Tamiſe entre Londres & Oxford, qui ont cent-vingt pieds de quille, ſeize ou dix-huit pieds de large, quatre pieds de fond, & qui tirent, étant chargées, juſqu'à trois pieds d'eau. — Pour deſcendre par les Rapides avec des barques chargées dans les baſſes eaux, il faut un bon Pilote, parce que la manœuvre eſt alors fort difficile. — C'eſt au Patron de la barque à ſe bien conſulter en pareille ſaiſon, plutôt que de riſquer, en traver-

ſant ces écueils, d'être obligé de décharger une partie de ſa cargaiſon & de la reprendre quand les barques auront paſſé le danger. — Il eſt bon d'obſerver que des barques chargées ont aiſément remonté par les Rapides dans les grandes crûes avec des rames, & d'autres au moyen d'une grande voile. Dans les ſéchereſſes, la deſcente des Rapides eſt de douze à quinze pieds, & le paſſage ordinairement n'eſt pas difficile; cependant à deux milles au-deſſus de ces Rapides, la Riviere eſt profonde & large environ de $\frac{3}{4}$ de mille : mais le canal eſt bien rétréci, & n'a gueres que cent vingt-cinq toiſes de largeur.

Vers le ſud-eſt, preſque les $\frac{3}{4}$ du lit de la Riviere ſont remplis d'une roche de pierre-à-chaux, de maniere qu'il n'y reſte gueres que ſix à huit pouces d'eau. Ces écueils ſont ſur le bord ſeptentrional de la Riviere, & ſont comme autant de bornes, ainſi qu'il eſt dit ci-deſſus : les eaux roulent par-deſſus ces roches avec une force & une viteſſe conſidérable. Les profondeurs des eaux du *Chenal* varient; mais il n'y en a jamais moins de cinq pieds : les eaux ſont claires, & à chaque côté vous voyez à quelques pouces ſous l'eau un lit raboteux de roches (1).

(1) Le Colonel Gordon, dans ſon Journal ſur l'*Ohio*, dit « que ces ſauts ne méritent pas un tel nom, non plus

Ces Rapides ſont ſitués à environ 38 d, 8′ de latitude. — En 1766, le ſeul Village Indien qu'il y eût ſur les bords de l'*Ohio* étoit *Mingo-Town*, à ſoixante & quinze milles au-deſſous de *Pitt-ſburgh* : il contient ſoixante familles. Pluſieurs des montagnes qui bordent la Riviere d'*Ohio* contiennent d'excellent charbon de terre, & en 1760 on en a ouvert une mine vis-à-vis le *Fort-Pitt* ſur la Riviere de *Monongahéla* pour l'uſage de la garniſon. Ces rivages fourniſſent encore des ſources d'eau ſalée, des mines de fer &

» que le courant du côté du nord, qui ne tombe pas de bien » haut, mais paſſe ſeulement avec rapidité par-deſſus une » roche plate : pluſieurs chaloupes l'ont traverſé dans les » plus grandes ſéchereſſes de l'année, en déchargeant le » tiers de leur cargaiſon. Elles paſſent du côté du nord, » où le portage a $\frac{3}{4}$ de mille de long : du côté du midi, » il peut avoir moitié de cette diſtance ; il eſt reconnu » pour le plus ſûr paſſage, mais c'eſt le plus déſagréable. » Les bateliers portent leurs chaloupes par-deſſus la roche » plate, & cela pendant une partie de l'été & de l'au- » tomne. Ce ſaut eſt formé par un torrent d'un demi- » mille ; cependant on peut le paſſer, puiſqu'on peut porter » les chaloupes contre le courant, quand il eſt au plus » bas ; & encore plus facilement, quand les eaux ſont un » peu plus élevées ». *Voyez* le Plan ci-joint. C'eſt une deſcription exacte de ces Rapides, faite par l'Auteur ſur les lieux en 1766.

de plomb. Une de ces dernieres a été ouverte ſur une branche de la Riviere *Sioto*, d'où les Indiens tirent eux-mêmes une grande quantité de plomb, dont ils ſe ſervent dans leurs guerres & à la chaſſe.

Sur les bords orientaux de l'*Ohio*, à environ cinq-cent quatre-vingt-quatre milles au-deſſous du *Fort-Pitt*, à trois lieues du rivage, vers la ſource d'un ruiſſeau, où il y a pluſieurs grandes ſources ſalées & bourbeuſes, on a trouvé quantité d'oſſemens; & de défenſes que l'on croit communément être des dents d'éléphans: mais le Docteur *Hunter*, Anglois, dans ſes obſervations ſur ces oſſemens, les ſuppoſe de quelque animal carnacier plus grand que l'éléphant ordinaire. *Voyez* les Tranſactions Philoſophiques de 1768.

Au nord-oueſt de l'*Ohio*, à onze milles au-deſſous de la Riviere *Cherokée*, vous voyez ſur une côte élevée les ruines du *Fort-Maſſac*, bâti par les François pour ſervir de barriere contre les Indiens méridionaux, qui l'ont raſé dans l'année 1763. C'eſt une ſituation délicieuſe, où il y a une grande variété de bêtes fauves & de gibier, comme buffles, ours, daims, canards, oies, cygnes, dindons, faiſans, perdrix : ce gibier abonde dans toutes les parties de cette Contrée.

L'*Ohio* & les Rivieres qui s'y jettent produiſent de la morue fraîche, des tortues & toutes ſortes de poiſſons, particulièrement des carpes, eſturgeons, perches de huit à douze livres; des *chats marins* qui peſent de cinquante à cent livres.

Les terres le long de l'*Ohio* produiſent différens bois, ſelon leur qualité & leur expoſition différentes. Le terrein, élevé & ſec, eſt couvert de chênes rouges, blancs & noirs; de noiſetiers, noyers, mûriers blancs & rouges, frênes; de raiſins, &c. Les baſſes terres ou prairies ſont remplies de ſycomores, peupliers, mûriers rouges & blancs; & plus bas ou au ſud des Rapides, il y a de grands marais, où les cedres & les cyprès croiſſent d'une maniere remarquable, & où il y a une grande quantité de joncs pour faire des cannes ſemblables à celles de la Caroline Méridionale. — Les terres des deux côtes de l'*Ohio*, tirant vers le ſud-eſt & le ſud-oueſt du *Fort-Pitt* au Miſſiſſipi, fertiliſées par l'*Ohio* & ſes branches, contiennent au moins un million de milles quarrés; & l'on peut aſſurer qu'il n'y a point de climat ſur la terre où l'on puiſſe jouir d'un air plus pur & plus ſalubre (1). Ce Pays eſt

(1) Le Colonel Gordon dans ſon Journal donne la deſcription ſuivante du ſol & du climat : — « La Contrée

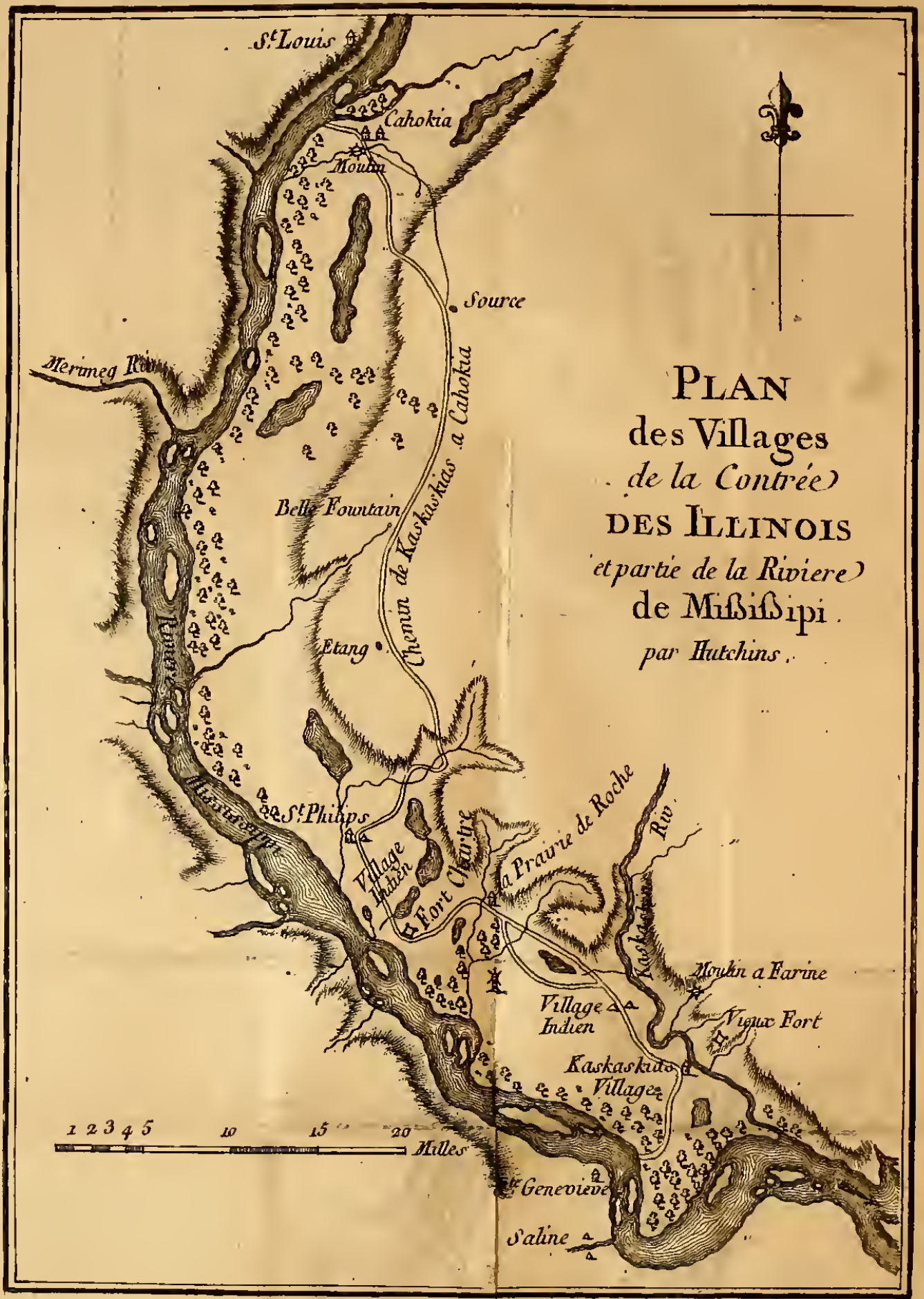
arrosé par des Rivieres navigables, dont les bras communiquent avec l'océan Atlantique ; telles que les Rivieres *Potowmaek*, *Jamas*, *Roppahannock*, *Mississipi* & *Saint-Laurent*. — Avec peu de travail & de dépense ce Pays peut produire bled, bled-noir, bled-de-Turquie, seigle, avoine, orge, lin, chanvre, tabac, riz, soie, potasse, &c. — En s'éloignant des deux bords de l'*Ohio*, sur la distance de deux-cent-cinquante milles, vous trouvez beaucoup de terres labourables. Vers le sud du *Fort-Pitt*, la plupart des hauteurs des Collines sont couvertes d'un sol riche & propre à cultiver le lin & le chanvre, & on peut dire qu'aucune terre ne peut produire

---

» de l'*Ohio* est riante par-tout, a des plaines basses, fer-
» tiles & très-saines. Une remarque générale de cette na-
» ture peut servir pour toute la partie du globe compriſe
» entre le bord occidental des monts *Alleghény*, com-
» mençant au *Fort-Ligonier*; de-là tournant au sud-ouest
» sur une distance de cinq-cents milles vis-à-vis les sauts
» de l'*Ohio*; de-là passant au nord vers les sources des
» Rivieres qui se déchargent dans l'*Ohio*; ensuite vers l'est
» le long des collines qui séparent les Lacs & Rivieres de
» l'*Ohio* au *French-Creek*, qui se trouve au nord du *Fort-*
» *Ligonier*. — Je puis certifier par l'expérience que j'ai,
» que cette Contrée est la plus saine, la plus riante, la
» plus commode, & enfin la plus fertile que puisse con-
» noître le Peuple Européen ».

de

N
pides
viere
nio.
tchins.



PLAN
des Villages
de la Contrée
DES ILLINOIS
et partie de la Riviere
de Miſſiſipi.

par Hutchins.

PLAN
des Rapides
de la Riviere
d'Ohio.
par Hutchins.
D
B
Les Lettres A.B. marquent le Port.
C.D. marquent le Port le plus sur et le plus court Portage.
La Ligne ponctuée marque la Passe de la Riviere
00
00
7 0 1 2 3 4 500 6 7 8 9 10 11 1200 Verges faisant 600 Toises.

de plus grand trefle rouge & blanc, & des paturages plus gras. — Au nord-oueſt & au ſud-eſt de l'*Ohio*, au-deſſous de la Riviere du *grand Kanhawa*, il y a de très-grandes prairies naturelles : elles ont bien vingt à cinquante milles de circuit. Elles ſont mêlées de boſquets d'arbres parſemés çà & là : on diroit que l'art les en a couvertes, & cependant la Nature ſeule en a fait les frais ; ils ſervent d'abri à des troupeaux ſans nombre de buffles, daims, &c. (1).

---

(1) Je ſuis redevable de la note ſuivante à un Ami de mon Pays. Elle a été envoyée au Comte de *Hillſborough* en 1770, lorſqu'il avoit le département de l'Amérique Septentrionale, en qualité de Secrétaire d'Etat. « — Il » n'eſt aucune partie dans l'Amérique Septentrionale, » dit-il, qui exige moins de travail que la Contrée de » l'*Ohio* pour la production des choſes néceſſaires à la » navigation, & des matieres brutes pour nos Manufac- » tures d'Europe ; elle peut fournir à nos Iſles de l'Amé- » rique du mairrain & quantité d'autres proviſions de » différente eſpece ».

» 1°. Le Pays eſt excellent, le climat tempéré ; le raiſin » y croît de lui-même. Les mûriers, & par conſéquent » les vers à ſoie abondent par-tout : les vallées & les » terres baſſes produiſent naturellement du chanvre, du » houblon, du ſeigle ; les montagnes fourniſſent du plomb » & du fer ; les ſources d'eau ſalée ſont ſans nombre, » & il n'y a point de terrein plus propre à la culture du » tabac, du lin & du coton, que celui de l'*Ohio* ».

Après ces obſervations, je donnerai ici un état abrégé de toutes les Rivieres & Creeks qui ſe jettent dans l'*Ohio*.

« 2°. Ce Pays eſt arroſé par différentes Rivieres navi-» gables qui communiquent avec d'autres, par leſquelles, » & moyennant un court tranſport par terre, les produc-» tions de l'*Ohio* ont pu être envoyées en l'année 1772, » & peuvent encore être tranſportées à moindres frais au » Port d'*Alexandrie*, ſur la Riviere *Potowmak* en *Vir-*» *ginie*, où le Général *Braddok* a débarqué ſes Troupes, » & d'où pluſieurs ſortes de marchandiſes ont été envoyées » de *Northampton* à *Londres* ».

« 3°. L'*Ohio* eſt navigable pendant toute l'année avec » de grandes barques égales à celles de nos Provinces » Occidentales, moyennant quatre ou cinq Rameurs : » dans Février & Avril on peut conſtruire ſur cette Ri-» viere de grands bateaux qu'on peut envoyer à la mer » chargés de chanvre, fer, lin, ſoie, tabac, coton, po-» taſſe, &c. ».

« 4°. On peut faire deſcendre par la Riviere d'*Ohio* à » la Floride Occidentale, farine, bled, bœufs, planches » de conſtruction & autres choſes néceſſaires, pour être » de-là envoyés dans nos Iſles à moindres frais & plus » facilement que ſi on faiſoit paſſer ces marchandiſes par » *New-Yorck* ou par Philadelphie ».

« 5°. Chanvre, tabac, fer, & divers autres objets » peſans, peuvent être tranſportés par l'*Ohio* à la mer à » cinquante par cent meilleur marché que ſi on les voi-» turoit par terre pendant ſoixante milles ſeulement, en

Canawagy. Lorſque cette Riviere eſt gonflée par les crûes d'eau, on peut la remonter avec de petits bateaux, juſqu'à un petit Lac qui eſt

---

» *Penſylvanie*, où le roulage coûte moins qu'en aucun » autre lieu de l'Amérique Septentrionale ».

« 6°. Les frais de tranſport des marchandiſes d'Europe » de la mer à l'*Ohio* ne ſont pas ſi forts que ceux qu'il » en coûte dans une grande partie des Comtés de la *Pen-* » *ſylvanie*, de la *Virginie* & du *Maryland*. — Quand les » Marchands & Fermiers de l'*Ohio* connoîtront la néceſ- » ſité de l'exportation, ils conſtruiront des chaloupes, » des vaiſſeaux à deux mâts & des ſloops ſur l'*Ohio* pour » les Indes Occidentales ou pour les marchés d'Europe; » ils ont du noyer noir, du ceriſier, des chênes, & ſciés » convenablement pour les marchés étrangers, & conſ- » truits en forme de radeaux, ſuivant l'uſage des habitans » de la haute *Delaware* dans la Penſylvanie, ſur leſquels » ils embarquent leur chanvre, fer & tabac, &c., qui » paſſent par ce moyen à la *Nouvelle-Orléans* ».

« Il ſera bon d'obſerver qu'on fait une grande quan- » tité de farine dans les Comtés Occidentaux éloignés » de la *Penſylvanie*, que l'on envoie à grands frais par » roulage à *Philadelphie*, & de-là par eau à la Caro- » line Méridionale, & à la Floride Orientale & Occi- » dentale; Provinces où il ne croît que peu ou point de » bled. — Il ſemble que la Nature a formé l'*Ohio* pour » ſervir de canal par où les deux Florides doivent être » fournies de farine, non-ſeulement pour leur conſom- » mation propre, mais encore pour en faire un com-

vers ſa ſource. — De-là on ſe ſert d'un portage de vingt milles juſqu'au Lac *Erié*, près de l'embouchure de la *Jadaghque*. On s'en ſert cependant rarement, puiſque le *Canawagy* a rarement de l'eau dans les ſéchereſſes.

» merce fort étendu avec la *Jamaïque* & les établiſſemens » Eſpagnols dans la baie du *Mexique* ».

« On trouve dans les montagnes des meules en abon- » dance, & tout le Pays eſt arroſé par de grandes Ri- » vieres & des ſources perpétuelles pour y établir des » moulins à moudre le grain & autres ».

« Le paſſage de *Philadelphie* à *Penſacola* ne ſe fait » gueres en moins d'un mois : le frêt ordinaire d'une » tonne de farine pour cet endroit-là eſt de ſeize ſchel- » lings; la tonne contient ſeize barils. Les barques char- » geant de huit-cents à mille barils de farine, vont à-peu- » près dans le même temps ſur l'*Ohio* de *Pittſburgh* à » *Penſacola*, comme celles qui partent de *Philadelphie*, » & pour la moitié du ſuſdit frêt. Les Marchands de l'*Ohio* » pourront fournir des farines en meilleur état que ceux » de *Philadelphie*, ſans courir les riſques, les retards des » voyages de mer & les charges des aſſurances, &c., » comme il arrive à ceux qui partent de *Philadelphie* » pour *Penſacola* ».

« Ceci n'eſt point une ſpéculation en l'air; le fait eſt » qu'environ l'an 1746 il y eut à la *Nouvelle-Orléans* » une ſi grande diſette de proviſions, que les habitans » François, qui étoient alors en petit nombre chez les » Illinois, y envoyerent dans un hiver plus de huit-cents » milliers de *farine* ».

Bughaloons n'eſt pas navigable; mais elle eſt remarquable par les grandes prairies qui la bordent.

French-Creek offre le plus court paſſage au Lac *Erié*. Elle eſt navigable pour les petits bateaux juſqu'au bœuf, par un canal fort tortueux; de-là le portage vers la preſqu'Iſle eſt de quinze milles. C'eſt la route ordinaire de *Québec* vers l'*Ohio*.

Les Rivieres *Licking* & *Lacomic* ne ſont pas navigables; mais les montagnes qui les entourent fourniſſent quantité de charbon & des pierres à bâtir.

Toby's-Creek eſt aſſez profonde pour des bateaux juſqu'à une diſtance conſidérable: de-là un court portage vous mene vers la branche occidentale de la *Suſquéhanah*, ce qui fait une bonne communication entre l'*Ohio* & les parties orientales de la *Penſylvanie*.

Moghulbughkitum peut recevoir les bateaux plats de même que *Toby's-Creek* pour joindre la *Suſquéhanah*, & de-là tous les établiſſemens du Comté de *Northumberland*, & ſe rendre dans la *Penſylvanie*.

Kishkeminetas eſt navigable, de même que les Creeks ou Rivieres précédentes, ſur une diſtance d'environ quarante à cinquante milles,

& on trouve de très-bons portages entre *Kishkeminetas*, *Juniatta* & la Riviere *Potomac*. Dans les environs de ces Rivieres on a découvert du charbon & du sel.

Monongahéla est une grande Riviere. Le *Fort-Pitt* est élevé sur son confluent avec l'*Alleghény*. Elle est belle & profonde, navigable pour les bateaux & barques, par-delà *Redstone-Creek*, & plus loin encore avec de plus petits vaisseaux. A seize milles de son embouchure, vous trouvez *Youghiogény*. Cette Riviere est navigable pour des bateaux & barques jusqu'au pied de la montagne dite *Laurel-Hill*.

Beaver-Creek contient assez d'eau pour les bateaux plats. A seize milles en montant, cette Riviere forme deux bras qui s'étendent par des routes opposées; l'une se confond avec *French-Creek* & *Cherâge*, l'autre avec *Muskingum* & *Cayahoga*: sur ce bras, environ à trente-cinq milles au-dessus des Fourches, vous trouvez plusieurs sources salées. On peut remonter avec des canots environ vingt milles plus haut.

Muskingum est une belle Riviere, dont les bords sont élevés, ce qui préserve les terres voisines de toute inondation. Sa largeur au confluent avec l'*Ohio* peut être de cent vingt-cinq toises: elle est navigable sans aucun empêche-

ment pour les grands bateaux jusqu'au *Three-Legs's ;* & les plus petits montent jusqu'à sa source, où est un petit Lac de peu d'étendue.

De-là on va à *Cayahoga*, qui mene au Lac *Erié.* Cette Riviere est marécageuse, pas trop rapide, & elle n'est embarrassée ni de sauts ni de rochers. C'est ici un beau Pays élevé; il y a des prairies fort étendues, des chênes & mûriers propres à la construction des vaisseaux ; des noyers, châtaigniers & peupliers propres pour les usages domestiques. *Cayahoga* fournit le meilleur portage entre l'*Ohio* & le Lac *Erié :* cette Riviere a assez de largeur & de profondeur vers son embouchure pour recevoir les larges chaloupes du Lac.; c'est ce qui me fait regarder cet endroit comme très-avantageux & d'une grande importance.

Muskingum dans ses branches les plus étendues est entouré de beaucoup d'excellentes terres qui fourniſſent particulièrement tout ce qui convient à des établiſſemens éloignés de la mer, comme sources salées, charbon, glaise & pierres-de-taille.

En 1748 une mine de charbon prit feu vis-à-vis l'embouchure de la Riviere *Lamenshicola*, & brûla pendant une année entiere; mais il y reste une grande quantité de charbon. Près de-là on

trouve de très-bonnes pierres à aiguiſer ; & à environ huit-milles plus haut, ſur la même Riviere, de la glaiſe bleue & blanche pour la verrerie & la poterie.

Hockhocking eſt navigable pour de grandes barques à fond plat pendant quatre-vingts milles ; elle eſt bordée de hautes terres belles & riches, qui s'étendent en prairies riantes & fertiles : elles ne craignent point d'inondation. En remontant cette Creek d'environ quinze milles, on trouve du charbon & des pierres-de-taille.

Big-Kanhawa tombe dans l'*Ohio* par le côté qui regarde le ſud-eſt ; & cette branche eſt ſi conſidérable, que les perſonnes qui la remontent la prennent pour l'*Ohio* même : elle coule lentement pendant dix milles vers *Little-Broken-Hills*. Le Pays bas eſt fort riche, & depuis *Pipe-Hills* juſqu'aux ſauts, il eſt environ de la même largeur que le terrein le long de l'*Ohio*.

Après avoir monté la *Kanhawa* l'eſpace de dix milles, le Pays eſt montueux & la Riviere eſt un peu rapide ; cinquante à ſoixante milles plus loin que les ſauts, les barques montent aiſément à la rame juſqu'à cet endroit.

Ces ſauts ont ſemblé jadis impraticables : mais par les dernieres découvertes on a prouvé qu'on peut faire un chemin pour les voitures

dans la montagne même qui occaſionne ces ſauts, & qu'au moyen d'un canal tout au plus d'un mille de longueur, le *grand Kanhawa* peut communiquer avec l'*Ohio*, & l'*Ohio* avec *James-River* dans la *Virginie.*

Tottery coule ſur le côté ſud-eſt de l'*Ohio*, & eſt navigable pour les bateaux juſqu'aux montagnes *Ouaſioto :* elle a de petites branches, & ſe mêle avec *Red-Creek* ou *Clinche's-River*, qui eſt une branche de *Cherokée*, & eſt environnée de très-bonnes terres, au bas des montagnes ſur-tout, à quinze milles de ſon embouchure, où l'on s'apperçoit d'une différence de climat entre la partie ſupérieure de l'*Ohio* & celle-ci.

Ici les grandes cannes ou les cannes de Caroline croiſſent en abondance, même ſur les hautes terres ; & l'hiver eſt ſi doux, qu'il ne leur fait aucun tort. Même climat tempéré en deſcendant l'*Ohio*, principalement au ſud-eſt des *Rapides*, & de-là aux deux côtés de la Riviere juſqu'au *Miſſiſſipi.*

Great-Salt Licg-Creek eſt remarquable par ſon beau terrein ; il abonde en buffles, en ſources d'eau ſalée, glaiſe blanche & pierre-à-chaux. Les petits bateaux peuvent aller juſqu'où le ſentier de guerre croiſe, & cela ſans aucun empêchement. L'eau n'eſt point potable, à

cauſe des ſources ſalées; mais la quantité de ſources d'eau douce qui ſe trouvent dans le voiſinage ſupplée à cet inconvénient.

Kentucke eſt plus large que la Riviere précédente ; ſes bords élevés ſont de glaiſe. Le Pays eſt fertile, & les ſources d'eau ſalée ſont en très-grand nombre. Sa navigation eſt interrompue par les bas-fonds ; cependant les petits bateaux paſſent juſqu'à la brèche, où le *War-Path* (ſentier de guerre) paſſe par les montagnes *Ouaſioto.*

Sioto eſt une large & grande Riviere bordée de baſſes terres & de prairies fort riches. Elle déborde au printemps, & s'étend alors juſqu'à un demi-mille ; lorſqu'elle rentre dans ſon lit, elle a à peine une ſtade de large (1).

Lorſque le *Sioto* déborde de bonne heure, rarement il rentre dans ſon lit avant un mois, & il n'eſt ordinairement guéable que pendant deux mois.

Cette Riviere eſt bordée des deux côtés par une grande étendue d'un excellent terrein : on y trouve du ſel ſur la branche orientale, & du

---

(1) Mettant la lieue à deux milles quatre cents toiſes, » le ſtade peut valoir cent toiſes, puiſqu'il eſt le huitieme » du mille, & qu'on compte trois milles par lieue ».

hole rouge ſur *Necunſia-Skeintat.* Le *Sioto* eſt une belle Riviere portant de grands bateaux à une diſtance fort conſidérable ; on monte même par le moyen de petits bateaux juſqu'à deux-cents milles vers un portage qui eſt à quatre milles de *Sandusky.*

Sandusky eſt une Riviere conſidérable qui coule dans un Pays plat fort étendu ; le courant eſt fort beau vers l'embouchure, & aſſez large pour recevoir des *ſloops.* Les Indiens du nord paſſent ici le Lac *Erié* d'Iſle en Iſle, débarquent à *Sandusky*, & vont par un ſentier directement à la Ville des bas *Shawanoe*, & de-là vers la brèche de la montagne *Ouaſioto* pour gagner la Contrée de *Cuttawa.*

Little-Mincami-River eſt trop petite pour naviger avec des bateaux. Il y a de très-beaux terreins dans ſes environs & pluſieurs ſources ſalées ; ſes bords élevés & ſon courant doux & tranquille garantiſſent les terres voiſines de tout débordement dans les crûes d'eau.

Great-Mincami, *Aſſereniet* ou *Rocky-River*, paſſe par un canal très-pierreux ; le courant eſt rapide ſans cataracte. Cette Riviere a pluſieurs grandes branches praticables pour des barques par un chemin aſſez long ; l'une s'étend vers l'oueſt tirant ſur la Riviere de *Wabash*, une

autre vers une branche de la Riviere *Mincami*, qui se jette dans le Lac *Erié*, pour laquelle branche il y a un portage, & il y en a un autre pour la branche occidentale de *Sandusky*, au-delà de *Mad-Creek*, où les François s'étoient établis antérieurement. Ici les terres sont élevées çà & là, un peu pierreuses : cela commence dans la partie Septentrionale de la Péninsule, entre les Lacs *Erié*, *Huron* & *Michigan*, & s'étend à travers la Riviere *Mincami* au-dessous des Fourches, & du côté du sud vers l'*Ohio*, côtoyant *Rocky-River*.

Buffaloe-River se jette dans l'*Ohio* par la Rive orientale à la distance de neuf cent-vingt-cinq milles du *Fort-Pitt*. C'est une branche considérable de l'Ohio, qui a cent toises de large : on peut la monter avec des bateaux de trente pieds de long, de cinq de large & trois pieds de fond, portant sept tonnes, & cela jusqu'à cent-cinquante milles ; on la monte beaucoup plus loin avec de grands canots. — Le courant en est fort modéré. Les terres des deux côtés de cette Riviere sont d'une très-bonne qualité pour produire du chanvre, du lin, du froment, du tabac, &c. Elles sont couvertes de quantité de bouquets de bois de toutes les especes & des plus utiles, comme chêne, noisetier, mûrier,

orme, &c. Des Voyageurs qui ont monté cette Riviere assûrent qu'on trouve en plusieurs endroits des sources salées, du charbon, de la pierre-à-chaux, de la pierre-de-taille, &c.

La *Wabash* est une très-belle Riviere dont les rivages sont perpendiculairement escarpés & fort élevés; elle est moins sujette au débordement que toute autre, excepté l'Ohio dans cette partie de l'Amérique : elle va se jetter dans celle-ci à une distance de mille vingt-deux milles au-dessous du *Fort-Pitt*, sous la latitude de 37^{4}, 41'. Son embouchure a cent trente-cinq toises de largeur; elle est navigable pour des barques tirant environ trois pieds d'eau jusqu'à la Riviere *Ouiatanon*, dans une longueur de quatre-cent douze milles; & cela dans le printemps, l'été & l'automne, à cause des roches qui forment le fond de la Riviere & du peu de hauteur de l'eau. On se sert principalement de grands canots, mais qui deviennent insuffisans quand la Riviere est gonflée par les pluies. Alors on la monte avec des barques, comme je l'ai marqué ci-dessus, pendant cent quatre-vingt dix-sept milles & au-delà vers le portage des *Miami*, qui est à neuf milles du Village du même nom. Ce Village est situé sur une Riviere nommée aussi des *Miami*, qui se décharge dans la partie du sud-sud-oueſt du Lac *Erie*.

La Riviere de *Wabash* eſt généralement belle vers le *Fort-Ouiatanon ;* elle n'eſt point embarraſſée de ſauts : mais on y trouve pluſieurs Rapides au-deſſus & au-deſſous du Fort, dont quelques-uns ſont aſſez conſidérables. Il y a auſſi une partie de cette Riviere dans une longueur de trois milles & à trente milles de *Carryng-place*, où le canal eſt ſi étroit, qu'il eſt néceſſaire de ſe ſervir de crocs au lieu de rames. Les terres qui bordent cette Riviere ſont des plus fertiles ; la plus grande partie conſiſte en prairies naturelles de beaucoup d'étendue, couvertes de la plus belle herbe. Les bois ſont grands & fort élevés, & ſi variés, que preſque toutes les différentes eſpeces qui croiſſent ſur l'*Ohio* & ſur ſes branches, ſe trouvent ici. Vous remarquerez qu'il y croît un plus grand nombre de mûriers noirs & blancs. On a découvert une mine d'argent à environ vingt-huit milles au-deſſus de *Ouiatanon*, ſur les bords Septentrionaux de la *Wabash*, & vraiſemblablement on en a trouvé d'autres depuis. Les ſources ſalées ne manquent pas ſur la *Wabash*, & une partie de ce ſel ſe fait de la même maniere qu'on le fabrique maintenant chez les Illinois : les montagnes ſont remplies de charbon ; on y trouve quantité de pierre-à-chaux & de pierre-de-

taille, de la glaiſe bleue, jaune & blanche pour la verrerie & la poterie. On rencontre ſur la *Wabash* deux établiſſemens François, nommés *Poſte-Vincent* & *Ouiatanon ;* le premier eſt à cent-cinquante milles, & l'autre à deux-cent ſoixante-deux milles de l'embouchure. Le *Poſte-Vincent* eſt ſur le bord oriental de la Riviere ; on y compte ſoixante Colons avec leurs familles. Ils cultivent du bled-d'Inde, du froment, du tabac d'une qualité extraordinaire, & que l'on dit être ſupérieur à celui qu'on recueille en Virginie. Ils élevent des chevaux d'une très-belle race, qui ont été originairement amenés par les Indiens venant des Colonies Eſpagnoles ſituées à l'oueſt du *Miſſiſſipi.* On y trouve de grands parcs remplis de porcs, de bétail noir. Les habitans font un commerce avec les natifs du Pays, qui ſe monte à *3000 l.* ſterling par an. Les baſſes terres de la *Wabash* produiſent ſans culture du chanvre d'une très-bonne qualité. Le raiſin s'y trouve en grande quantité ; il a une peau noire & fine : en automne ils font beaucoup de vin rouge d'un très-bon goût pour leur conſommation. Il y a du houblon dans pluſieurs endroits ; les terres ſont ſur-tout préparées pour la culture du riz : tous les fruits de l'Europe y réuſſiſſent très-bien,

de même que dans les Contrées qui bordent la Riviere d'*Ohio*. Pommes, poires, pêches, ceriſes, groſeilles, melons, &c., tout y vient on ne peut pas mieux.

Ouiatanon eſt un petit Fort paliſſadé ſur le bord occidental de la *Wabash*, & qui contient environ une douzaine de familles. Les Indiens du voiſinage ſont les *Kickapoos*, *Muſquitons*, *Piankishaws*, & la plus nombreuſe partie des *Ouiatanons*. On ſuppoſe que la totalité de ces tribus ſe monte à environ mille Combattans. La fertilité du ſol & la variété des bocages de cette Contrée eſt la même que celle des environs du *Poſte-Vincent*. On tire bien annuellement pour *8000 liv.* ſterling de pelleteries & fourrures à *Ouiatanon*. Les habitans du Détroit communiquent avec la partie Méridionale de l'*Ohio* & avec les Provinces des Illinois par la Riviere de *Wabash*. Ils paſſent par *Miami-River* vers un portage, qui, comme il a été dit ci-deſſus, eſt à neuf milles de la *Wabash*, lorſque la Riviere eſt gonflée par les crûes d'eau ; mais dans d'autres ſaiſons la diſtance eſt de dix-huit à trente milles, compris le portage. La *Miami* coule pendant tout ſon cours à travers des plaines : on eſt dans l'uſage de tranſporter les bateaux & les marchandiſes, par le moyen de charriots,

charriots, de la Riviere *Miami* à la Riviere *Wabash*.

La Riviere *Shawanoe* ſe jette dans l'*Ohio* par le bord oriental à quatre-vingt-quinze milles ou environ vers le midi, partant de la Riviere *Wabash*. Son embouchure peut avoir cent-vingt-cinq toiſes de largeur : on la remonte juſqu'à cent-quatre-vingts milles dans des bateaux conſtruits comme je l'ai dit dans l'article précédent. A juger de la profondeur de l'eau à cette diſtance de ſon embouchure, il eſt à préſumer qu'on peut monter plus avant. Le ſol, les terres & bois le long de cette Riviere ſont exactement de même nature que ceux ſitués le long de la Riviere *Buffaloe*.

La Riviere *Chérokée* ſe décharge dans l'*Ohio*, arroſant le même Pays que la *Shawanoe*, c'eſt-à-dire à treize milles au-deſſous de cette derniere, & à onze au-deſſus, ou au nord de l'emplacement où étoit ci-devant le *Fort-Maſſal*; & à ſoixante & quinze milles du confluent de l'*Ohio* avec le *Miſſiſſipi*. ⊢ On a remonté cette Riviere juſqu'à neuf-cents milles depuis ſon embouchure, de-là à la diſtance de deux-cents-vingt milles. Sa largeur ordinaire eſt de deux-cents toiſes : elle augmente dans un certain eſpace juſqu'à deux & trois

milles, puis enfin jusqu'à près de trente milles. La totalité de cette distance s'appelle *The Muscle-Shoals*, ou le banc de moules. Ici le canal est embarrassé d'un nombre d'Isles formées par des arbres & bois flottans qui y sont amenés en différentes saisons de l'année par les débordemens & les crûes d'eau. Quand on passe ces Isles, le milieu du plus large bras est navigable, comme étant le plus profond. Depuis l'embouchure de la Riviere *Chérokée* jusqu'à *Muscle-Shoals* le courant est modéré: le haut-Pays comme les basses-terres, tout est riche & abondammenr couvert de chênes, noyers, cannes-de-sucre, noisetiers, &c. — Environ à deux-cents milles au-dessus de ces bas-fonds, on trouve ce qu'on appelle le Gouffre, occasionné, je pense, par les hautes montagnes qui avoisinent la Riviere de ce côté-là: on croit que c'est sur-tout par le *Laurel-Mountain*, ou *Mont-Laurier*. Ce Gouffre continue sa course rapidement sur une distance d'environ trois milles. Sa largeur est à-peu-près de vingt-cinq toises. — En montant la *Chérokée*, & environ à près de cent milles du Gouffre & sur le bord sud-est de cette Riviere, est la *Highwasée*. De vastes & riches plaines bordent cette derniere: mais à quelque distance le Pays est fort mon-

tueux, & une partie des terres ne produit que des pins. Quarante milles plus haut ſur le bord nord-oueſt de la Riviere *Chérokée*, eſt celle nommée *Clinchs*. Elle a ſoixante & quinze toiſes en largeur. A près de cinquante milles plus haut encore, on trouve pluſieurs familles établies. — De *Clinchs* à *Tenéſée* il y a cent milles. La *Clinchs* ſe jette dans la *Tenéſée* par le bord oriental. La largeur de la *Tenéſée* eſt de cent-vingt-cinq toiſes. A dix milles, en remontant cette Riviere, eſt la Ville *Chérokée*, appellée *Chota*; & en remontant plus haut, vous trouverez pluſieurs autres Villes occupées par des Indiens, nommées *the over hill Chérokées*, ou les *Chérokées* des hautes montagnes. La navigation de *French-Broad*, Riviere qui tombe dans la *Chérokée*, à cinquante milles au-deſſus de *Tenéſée* & du même côté, eſt interrompue par les roches. A cent-cinquante milles au-deſſus de *French-Broad*, eſt *Long-Iſland*, qui a trois lieues de long; & de-là à la ſource de la Riviere *Chérokée*, il y a ſoixante milles. Toute cette diſtance eſt ſi parſemée de rochers, qu'à peine eſt-elle navigable pour un canot.

Les Emigrants des Comtés des Frontieres de la Virginie comme de la Caroline Septentrionale, prennent la Riviere *Chérokée* pour paſſer

dans les établiſſemens de la Floride occidentale par le *Miſſiſſipi*, & s'embarquent à *Long-Iſland*.

Je vais maintenant donner la deſcription de la Contrée des Illinois repréſentée dans ma Carte, laquelle touche à l'oueſt au *Miſſiſſipi*, au nord à la Riviere des Illinois, vers l'orient à la Riviere *Wabach*, & à la Riviere d'*Ohio* au ſud. Les terres au confluent des Rivieres de *Miſſiſſipi* & de l'*Ohio*, ſont plus de vingt pieds au-deſſus de la ſurface de l'eau: les débordemens du printemps ſont ſi forts, qu'on voit ces terres généralement inondées pendant huit jours, ainſi que l'intérieur du Pays, ſur la diſtance de pluſieurs milles.

Le ſol de la Fourche eſt compoſé de limon, terre & ſable, accumulés par le cours de l'*Ohio* & du *Miſſiſſipi*. Ce terroir eſt des plus fertiles; & dans ſon état naturel il produit du *chanvre*, des *vignes*, du *foin*, &c.; des arbres de toute eſpece, particulièrement du tremble d'une groſſeur & d'une hauteur extraordinaires.

Depuis l'*Ohio*, en remontant le *Miſſiſſipi* juſqu'à vingt-cinq milles, le Pays de plaine eſt fort riche, uni & bien parſemé de bois: pluſieurs belles collines s'élevent & diminuent par degrés juſqu'à la diſtance de quatre ou cinq

milles à l'eſt de la Riviere. — De-là à la Riviere *Kaskaskias* on compte ſoixante-cinq milles : la Contrée eſt un mélange de collines & de vallées. Quelques-unes des premieres ſont mêlées de roches & fort eſcarpées : mais ces roches, ainſi que les vallées, ſont ombragées par de beaux chênes, des noiſetiers, frênes, mûriers, &c. Pluſieurs de ces hauteurs offrent la plus agréable ſituation pour des établiſſemens. La poſition élevée & bien aérée, l'extrême fertilité du terroir, qui eſt émaillé par-tout de la plus belle herbe, & les plantes d'uſage, promettent aux Cultivateurs induſtrieux, outre la ſanté, un ample retour de productions de toutes ſortes de denrées.

On a découvert dans cette partie des carrieres de pierre-à-chaux, pierre-de-taille & de marbres. — Pluſieurs Rivieres ſe jettent dans le *Miſſiſſipi* ſur la diſtance de ſoixante-cinq milles. Les plus remarquables ſont la Riviere *Avaſe* & celle de *Kaskaskias*. La premiere eſt navigable pour des bateaux juſqu'à ſoixante milles, & la derniere juſqu'à environ cent-trente milles. Ces deux Rivieres traverſent une riche Contrée où il y a beaucoup de prairies naturelles & nombre de troupeaux de buffles, daims, &c. — Les hautes terres ci-deſſus men-

tionnées continuent le long du bord oriental de la Riviere *Kaskaskias* ſur un eſpace de cinq milles & demi juſqu'au Village du même nom; elles penchent plus du côté de cette Riviere, & s'étendent parallélement avec le bord oriental du *Miſſiſſipi* ſur la diſtance d'environ trois milles dans une partie & quatre milles dans l'autre. Elles ſont abondantes, principalement en pierre-à-chaux & en pierre-de-taille; elles ont depuis cent juſqu'à cent-trente pieds d'élévation, & ſont diviſées en divers endroits par des cavités par leſquelles on voit paſſer de petits ruiſſeaux avant qu'ils ſe jettent dans le *Miſſiſſipi*. Les côtés de ces montagnes, en face de la Riviere, ſont, dans pluſieurs endroits, perpendiculaires, & reſſemblent à une maçonnerie ſolide, de diverſes couleurs, figures & aſſiſes. Le Pays plat entre ces côtés & le *Miſſiſſipi*, commence au nord de la Riviere *Kaskaskias*, & continue juſqu'à trois milles au-deſſus de la Riviere *Miſſouri*, où une hauteur le termine; il forme le Rivage de l'eſt du *Miſſiſſipi*. — Cet intervalle de terre eſt uni, contient beaucoup de bois, & le ſol en eſt fort riche, produiſant quantité d'arbriſſeaux & des fleurs charmantes: ce qui, joint au nombre des belles prairies & des étangs diſperſés çà & là dans cette charmante vallée, doit

rendre cette Contrée très-belle & très-agréable. Dans cette même vallée on trouve les Villages ſuivans.

Kaskaskias, qui, comme on vient de dire, eſt ſitué à cinq milles & demi ſur une Riviere du même nom, qui ſerpente au nord & au ſud, contient quatre-vingts maiſons, dont pluſieurs ſont bien bâties, quelques-unes en pierre avec des jardins, & entourées d'une grande étendue de terre propre à former des établiſſemens. On y compte cinq-cents Habitants blancs & environ quatre à cinq-cents Negres. Les premiers ont de grands parcs de brebis noires & de porcs. — A trois milles au nord de *Kaskaskias*, il y a un Village Illinois de la Tribu des *Kaskaskias*, habité par deux-cent-dix perſonnes & ſoixante Combattans ou Guerriers. — Ci-devant, ils étoient braves; ils ont dégénéré, & ne ſont plus qu'une Tribu d'ivrognes & de débauchés. Ils ſont devenus ſi indolens, qu'à peine fourniſſent-ils aſſez de pelleteries & de fourrures pour avoir des habillemens. — En avançant au nord ſur la diſtance de neuf milles, on trouve un autre Village appellé la *Prairie du Rocher*. Il y a cent Habitans blancs & quatre-vingts Negres.

A trois milles au nord de cet emplacement ſur le bord du *Miſſiſſipi*, eſt élevé le *Fort-*

Chartres. Il a été abandonné en 1772, vu qu'il eſt devenu inhabitable par les grands débordemens du *Miſſiſſipi*. Au midi de ce Fort eſt ſitué le Village du même nom, où il y a ſi peu d'habitans, qu'il ne mérite pas qu'on en parle. — A un mille au-deſſous du *Fort-Chartres*, & ſur le *Miſſiſſipi*, eſt un Village Indien, où ſont établis cent-ſoixante & dix Guerriers des *Piorias* & *Mitchigamias*, & deux autres Tribus d'Indiens Illinois auſſi oiſifs & débauchés que la Tribu des *Kaskaskias*. — A quatre milles au-deſſus du précédent Village, eſt *Saint-Philip's*, habité autrefois par une douzaine de familles : préſentement il n'y en a que deux ou trois; les autres ſe ſont retirées au couchant du *Miſſiſſipi*.

Le Village *Cahokia* eſt à quarante-cinq milles au nord de *Saint-Philip's*, à une lieue & ſur le bord méridional d'une petite Riviere : on y obſerve cinquante maiſons, dont quelques-unes ſont bien bâties, occupées par trois-cents Habitans qui poſſédent quatre-vingts Negres & beaucoup de bétail noir. — A quatre milles au-deſſus de *Cahokia*, ſur le bord occidental du *Miſſiſſipi*, ſe trouve le Village de *Saint-Louis* ſur une hauteur. C'eſt une des plus riantes & plus ſaines ſituations que je connoiſſe

dans cette Contrée. — C'eſt-là où réſident le Commandant Eſpagnol & les principaux Négocians Indiens, qui, en ſe conciliant l'amitié des Sauvages, ont attiré chez eux tout le commerce des *Miſſouris*. — Une partie des Peuples du *Miſſiſſipi* du côté du nord, de même que des Tribus Indiennes, habitent près des Rivieres *Cuiſconſing* & *Illinois-Rivers*. On compte cent-vingt maiſons dans *Saint-Louis*, la plupart bâties en pierre; elles ſont grandes & commodes, occupées par huit-cents Habitans, la plupart François, dont quelques-uns ont été très-bien élevés; ils ſont polis & hoſpitaliers. Ils poſſédent cent-cinquante Negres & de nombreux troupeaux de bétail noir. — A douze milles au-deſſous ou au ſud du *Fort-Chartres* ſur le bord occidental du *Miſſiſſipi*, & preſque vis-à-vis le Village de *Kaskaskias*, ſe voit le Village de *Sainte-Genevieve* ou *Miſſire*; il contient plus de cent maiſons & quatre-cent-ſoixante Habitans, compris les Negres. Il n'y a que ce Village-ci & le précédent qui occupent le bord occidental du *Miſſiſſipi*, ou le côté Eſpagnol.

A quatre milles au-deſſous de *Sainte-Genevieve*, ſur le côté occidental du *Miſſiſſipi*, vers la bouche d'une Creek, ſe préſente un hameau, nommé la *Saline*. Tout le ſel qui ſe conſomme dans

la Contrée des *Illinois* ſe fait ici, tiré d'une ſource qui ſe trouve ſur les lieux (1).

La chaîne de montagnes qui borde le côté oriental du *Miſſiſſipi*, au-deſſus de la Riviere *Miſſouri*, continue de border vers le nord le côté oriental de la Riviere des *Illinois*, juſqu'à environ deux-cent-vingt milles : là, elle ſe perd inſenſiblement, & ſe termine en riches & grandes prairies. — Sur le ſommet de cette montagne, vers l'embouchure de la Riviere des *Illinois*, il y a une ſituation très-propre & très-agréable pour conſtruire un Fort, quoique la montagne ſoit eſcarpée, élevée de cent-trente pieds, & difficile à monter. La vue y eſt charmante : le cours du *Miſſiſſipi* ſe diſtingue à plus de vingt milles, de même que les détours de

---

(1) Dans tous ces Villages, ſur & près le *Miſſiſſipi*, dont je viens de donner la deſcription, & qui ſe trouvent dans le Plan ci-joint, il y avoit en 1771 mille-deux-cent ſoixante & treize hommes en état de porter les armes :

Sçavoir;	Sur le bord orient. du *Miſſiſſipi*,	Franç.,	300.
		Negres,	230.
	Sur le bord occid. de ce Fleuve,		
	à *Sainte-Genevieve*,	Franç.,	208.
		Negres,	80.
	à *Saint-Louis*,	Franç.,	415.
		Negres,	40.
	TOTAL.....		1273.

la Riviere des *Illinois* pendant plusieurs milles. A l'oueſt du *Miſſiſſipi*, près d'une plaine, vous voyez des prairies abondantes qui ont cent milles de circonférence, arroſées par pluſieurs Lacs, ombragées par de petits bouquets de bois répandus çà & là. Alors l'œil ſaiſit avec raviſſement la côte qui borde la Riviere de *Miſſouri*, de même que celle qui accompagne le *Miſſiſſipi* bien plus loin. A la fin cette belle côte offre aux yeux une riante verdure de grands chênes & de noyers, &c.; & à la diſtance d'environ neuf milles du *Miſſiſſipi*, on voit ſur la Riviere des *Illinois* pluſieurs belles prairies couvertes de buffles & de daims, &c. — Ce qui a fixé mon attention en remontant le *Miſſiſſipi*, c'eſt le *Cap-au-Grès*. Il eſt ſitué à huit lieues au-deſſus de la Riviere des *Illinois*, ſur le bord oriental du *Miſſiſſipi*, & continue ainſi pendant plus de cinq lieues. De-là on deſcend, comme par degrés, dans des prairies délicieuſes & dans de très-belles & fertiles plaines, arroſées par pluſieurs ruiſſeaux qui ſe perdent dans la Riviere des *Illinois*, à trente ou quarante milles de l'embouchure du *Miſſiſſipi*, & à la fin vers le *Cap-au-Grès*.

La diſtance du *Miſſiſſipi* à la Riviere des

Illinois, au travers des terres, augmente & diminue ſelon les ſinuoſités de cette Riviere. La moindre diſtance eſt au *Cap-au-Grès* : on la compte de quatre à cinq milles.

Les terres, qui occupent l'eſpace entre ces deux Rivieres ſont fort riches, toujours extrêmement parallèles, & couvertes de gros chênes & de noyers, &c. : on ne voit pas une pierre, que ce ne ſoit ſur le bord de la riviere.

Les Habitans François de ce Pays reconnoiſſent que, ſi on eût commencé à former des établiſſemens ſeulement au *Cap-au-Grès*, il auroit fallu abandonner ceux qui ſont ſur le côté du *Miſſiſſipi*, appartenant aux Eſpagnols; parce que ces premiers auroient occaſionné une ſucceſſion conſtante de Cultivateurs, qui auroient intercepté le commerce du haut *Miſſiſſipi*.

La Riviere des *Illinois* offre une communication avec le Lac *Michigan*, par le moyen de la Riviere *Chicago*, & de deux partages entre cette derniere & la Riviere des *Illinois* : le plus conſidérable ne paſſe pas quatre milles. — Dans toute l'Amérique Septentrionale, je n'ai point trouvé un ſol ſupérieur à celui des *Illinois*. Il produit de beaux chênes, des noiſetiers, cedres, mûriers, &c.; quelques racines mortes & des plantes médicinales; du houblon,

d'excellent raiſin ſauvage, dont en 1769 les Habitans François ont fait cent-dix muids : le vin étoit fort & de bon goût. — Le ſuc d'érable leur fournit annuellement grande quantité de ſucre; & je ne doute nullement que, lorſque les mûriers ſeront plus forts & en plus grand nombre, les Habitans ne s'appliquent à faire de la ſoie à meſure que la population augmentera; d'autant plus que les hivers étant plus doux, on a plus de facilité à faire éclore les vers-à-ſoie, que dans aucune des Provinces maritimes. On y cultive auſſi l'*Indigo* avec ſuccès; on n'y fait cependant que deux coupes par an. Le froment, les pois, le bled-d'Inde, ainſi que toutes ſortes de grains & légumes, y viennent auſſi-bien que dans aucune des anciennes Colonies.

Les *Illinois* cultivent auſſi une grande quantité de tabac par an, tant pour leur conſommation que pour celle des Indiens. Il eſt vrai qu'on en a exporté bien peu en Europe juſqu'à préſent. — Le chanvre, qui eſt d'une très-bonne qualité, vient de lui-même : ſa hauteur commune eſt de dix pieds, ſa groſſeur ordinaire eſt de trois pouces; le dernier qu'on a examiné avoit un pied ſur racine : on en cultive une quantité avec très-peu de main-d'œuvre. Le lin ſemé a juſqu'à préſent été recueilli en petite

quantité; mais ſuffiſante pour faire voir que la culture en ſeroit d'un produit très-avantageux. — Les pommes, poires, pêches, & tous les autres fruits d'Europe y réuſſiſſent à merveille: on a découvert en différens cantons de cette Contrée des mines de fer, de cuivre & de plomb, & des ſources d'eau ſalée. Les deux dernieres ſalines ont été établies ſur le bord occidental ou Eſpagnol du *Miſſiſſipi*: les propriétaires en ont tiré un gros avantage. — Les Rivieres fourmillent de poiſſon, principalement de carpes & de perches d'une groſſeur peu commune. — Les *Savannahs*, ou prairies naturelles, y ſont en grand nombre & fort étendues; elles fourniſſent une herbe excellente qui engraiſſe de grands troupeaux de buffles & de daims, &c. Les canards, ſarcelles, oies, cygnes, grues, pélicans, dindons, faiſans, perdrix, &c. ſe trouvent ici en grande variété & abondance; en un mot tout ce qu'un homme raiſonnable peut deſirer s'y trouve, & on peut ſe le procurer à peu de frais (1).

Le *Fort-Niagara* eſt un poſte très-important.

(1) Voyez le Plan ci-joint, contenant les Villages de la Contrée des *Illinois*, &c., & le Supplément N° 1; vous trouverez une plus ample deſcription de ce Pays.

Il défend un plus grand nombre de communications dans la plus grande Contrée qu'on puiſſe trouver dans l'Amérique intérieure. Il eſt ſitué à l'entrée d'un Détroit, par lequel le Lac *Ontario* eſt joint au Lac *Erie;* & ce dernier eſt lié avec les trois grands Lacs *Huron*, *Michigan* & *Supérieur*. Environ à neuf milles au-deſſus du *Fort-Niagara*, commence le lieu des charrois ou portages; & cela par rapport à la prodigieuſe cataracte de même nom. La quantité d'eau qui ſe précipite de ce rocher forme une chûte qui n'a point d'égale en Amérique: ſa hauteur eſt de cent-trente-ſept pieds. Cette merveille empêcheroit la communication entre le Lac *Ontario* & le Lac *Erie*, ſans la route qu'on a pratiquée dans la montagne qui borde le Détroit: cette route s'alonge juſqu'à un petit poſte qui eſt à dix-huit milles du *Fort-Niagara*. Ici les Voyageurs s'embarquent dans des batelets ou canots, & paſſent à un petit Fort qui eſt à dix-huit milles du Lac *Erie*. Il eſt bon d'obſerver qu'au bout des deux premiers milles compris dans la diſtance des dix-huit dont j'ai parlé, le fleuve eſt diviſé par une grande Iſle qui a plus de neuf milles de long. Vers l'extrémité ſupérieure de cette Iſle & à environ un mille du Lac *Erie*, il y a trois ou quatre

Iſles peu éloignées les unes des autres. — Ces Iſles, arrêtant les eaux que le Lac décharge, augmentent infiniment la rapidité du Fleuve, qui eſt ſi forte, que le plus grand vent ſuffit à peine pour faire remonter un gros vaiſſeau; cependant on remonte aiſément avec de petits bateaux ou des canots à la rame le long du rivage.

Le Lac *Erie* peut avoir deux-cent-vingt-cinq milles de long; & ſa largeur moyenne quarante milles: on y peut naviguer avec telle charge que l'on veut. La côte des deux bords du Lac eſt favorable pour le paſſage des petits bateaux ou des canots; ſon rivage dans bien des endroits eſt formé par des grèves, principalement à l'eſt de la Péninſule nommée *Longue-Pointe*, qui s'étend dans le Lac, ſur une direction ſud-eſt, à plus de dix-huit milles. Cette Preſqu'Iſle peut avoir cinq milles dans la partie la plus large. L'*Iſthme* qui la joint au continent, à peine a cent toiſes de largeur. Cette Péninſule eſt compoſée de ſable, & très-convenable pour hâler les barques à terre, quand le Lac empêche, par ſa grande agitation, de naviguer, comme cela arrive le long de preſque tout le rivage entier. Il y a même quelques endroits deſquels il ſeroit dangereux d'approcher dans une tempête,

tempête, & où l'on ne pourroit aborder à cauſe des falaiſes. J'ai marqué ces endroits par la lettre X.

Le Lac *Erie* abonde en toutes ſortes de bons poiſſons, comme eſturgeons, anguilles, poiſſon blanc, truîtes, perches, &c. Les terres de la partie Septentrionale de ce Lac s'élevent en diverſes Collines : il n'y paroît point de hautes montagnes. Le climat eſt ſain & tempéré, mêlé de bois, ſans être cependant en général auſſi riche que la côte Méridionale ; & à une diſtance conſidérable, à l'eſt de la Riviere *Cahayoga*, tout eſt en plaines très-fertiles : excepté les grands herbages ou prairies naturelles, tout eſt couvert de gros chênes, noyers, hêtres, noiſetiers, mûriers, ſaſſafras, &c. ; le terrein produit une grande quantité d'arbuſtes & de racines médicinales : on y voit un grand nombre de buffles, daims, dindons, perdrix, &c. — *Le Fort-Détroit* eſt bâti de paliſſades d'une figure oblongue, dont un des côtés commande entièrement la riviere appellée *Détroit.* Ce Fort a un mille de circonférence, & renferme environ cent maiſons bâties régulièrement, les rues étant paralleles & ſe croiſant à angles droits ; il eſt dans une ſituation délicieuſe & dans le Pays le plus fertile.

Le Détroit de *Sainte-Claire*, dit communément la *Riviere du Détroit*, peut avoir en entrant trois milles de large. Il diminue imperceptiblement en remontant; de maniere que vis-à-vis le Fort, qui eſt à dix-huit milles du Lac *Erie*, il n'a plus qu'un demi-mille de largeur: de-là au Lac *Sainte-Claire*, il s'élargit de plus d'un mille. Le canal du Détroit eſt large & agréable, aſſez profond pour naviger avec de gros fardeaux, quoique ce paſſage ſoit embarraſſé par pluſieurs Iſles, dont l'une a ſept milles de long. — Le ſol de ces Iſles eſt fertile, & leur ſituation ſe préſente fort agréablement à huit milles au-deſſus & au-deſſous du Détroit: des deux côtés de la Riviere, les terres ſont diviſées en plantations régulieres & bien cultivées; & par la proximité des fermes, on croiroit voir deux longs Villages. Les Habitans, au nombre de deux-milles, ſont la plupart François: on y compte cinq-cents bons tireurs, qui ſont accoutumés à aller au bois comme les Indiens mêmes. Ils élevent beaucoup de beſtiaux, & recueillent une grande quantité de bled: ils ont des moulins-à-vent, & font d'excellente farine. Le principal commerce du Détroit conſiſte en échange des marchandiſes d'Europe contre des fourrures, peaux de daims, ſuifs, &c.

La route du Lac *Sainte-Claire* au Lac *Huron* eſt un Détroit ou une Riviere d'environ deux-cents toiſes de large; elle vient ſe perdre dans le Lac *Sainte-Claire*, après un cours de trente-trois-milles. Elle eſt généralement rapide, mais ſur-tout près de ſa ſource. Son canal, de même que celui du Lac *Sainte-Claire*, eſt aſſez profond pour porter de gros fardeaux. Ce Fleuve a pluſieurs embouchures, & les terres ſituées entre ces embouchures ſont de belles prairies; le terrein qui borde les deux côtés repréſente un Pays de plaine qui paroît avoir quinze milles de large : mais de-là au Lac *Huron*, le Pays eſt coupé de montagnes couvertes de pins blancs, chênes, érables, bouleau, hêtres.

Supplément n° 1, Journal de M. Patrice Kennedy's, *d'une expédition qu'il a entrepriſe avec pluſieurs coureurs de bois de l'année 1773, depuis le Village* Kaskaskias *de la Contrée des* Illinois *juſqu'aux ſources de la Riviere qui porte le nom de cette Nation* (1).

Le 23 Juillet 1773, nous partîmes de *Kaſkaskias* pour chercher une mine de cuivre. Le 31, nous touchâmes à la Riviere des *Illinois*,

(1) Ce Journal n'a jamais été imprimé, dit l'Auteur.

qui eſt à quatre-vingt-quatre milles de *Kaſkaskias*. Le même jour, nous entrâmes dans cette Riviere des *Illinois*, qui eſt à dix-huit milles au-deſſus de celle de *Miſſouri* (1). Une chaîne de rochers & de hautes montagnes, qui commence à *Piaſas*, environ à trois milles au-deſſus de *Miſſouri*, s'étend juſqu'à l'embouchure de la Riviere des *Illinois*, & continue le long du bord du ſud-eſt ſur une ligne eſt-nord-eſt. En montant cette Riviere juſqu'à environ dix-huit milles, il y en a une petite ſur le bord oriental, nommée par les Naturels du Pays, *Macopin* ou *White-Potato-River*. Elle peut avoir dix toiſes de large; elle eſt navigable juſqu'à neuf milles vers les hauteurs. Les deux rivages ſont bas. Les bois ſont le *paccan* ou bois connu, l'*érable*, le *frêne*, bois dont on fait les boutons. — Ici le courant de la Riviere des *Illinois* eſt nord-nord-eſt : le Pays eſt couvert de beau bois & d'une herbe aſſez haute. — A peu de diſtance de la Riviere, on voit de très-belles prairies, dont les bords ne s'écroulent pas

(1) L'eau étoit ſi baſſe & les bords de la Riviere ſi pleins d'herbes, que nous n'avancions que lentement, étant obligés de ramer lorſque l'eau étoit profonde & le courant rapide.

comme ceux du *Miſſiſſipi*. Nous paſsâmes pluſieurs Iſles, dont quelques-unes avoient neuf à 12 milles de long ſur trois milles de large. La largeur générale de cette Riviere étoit alors de deux-cents toiſes.

Au 1er Août, environ midi, nous nous arrêtâmes à l'hivernage des *Piorias*, environ à $\frac{1}{4}$ de mille de la Riviere, du côté oriental. Nous apperçûmes une prairie de pluſieurs milles de long ſur cinq à ſix milles de large. Elle eſt arroſée par pluſieurs petits Lacs qui communiquent avec quelques autres, par leſquels il y a paſſage pour de petits bateaux; il y en a même un qui conduit dans la Riviere des *Illinois*. — Les côtes en général produiſent de grands chênes. Cette partie de la Riviere eſt à quarante-huit milles du *Miſſiſſipi* : nous y rencontrâmes pluſieurs belles Iſles, grand nombre de buffles & de daims.

Le 2 Août, nous paſsâmes une Iſle nommée *Pierre-à-Flêche*. — Près de-là, ſur le bord occidental de la Riviere, les Indiens tirent une pierre-à-fuſil d'une haute montagne, dont ils font les pointes de leurs flèches. — A une demi-lieue au-deſſus de cette Iſle, vers la partie orientale, les rivages ſont couverts de prairies, & continuent pendant pluſieurs milles. Le Pays eſt fort

riche & bien arrosé par de petits ruisseaux qui descendent des collines. Les bords de la Riviere sont élevés ; l'eau est claire, & le fond est composé de marne & de sable.

Le 3 Août, nous passâmes la Riviere *Mine*, qui tombe dans la Riviere des *Illinois* par le nord-oueſt à cent-vingt milles du *Mississipi ;* elle est très-rapide, & peut avoir 25 toises de large.

Le 4 Août, nous vîmes les terres fort basses des deux côtés de la Riviere des *Illinois ;* mais elles s'élevent par degrés. Les prairies, vers le bord occidental, ont sur la fin vingt milles de large. Ces terres paroissent bonnes pour le labourage ou pour engraisser des bestiaux ; elles sont arrosées par nombre de sources. A midi, nous passâmes la Riviere *Sagamond*, à cent-trente-cinq milles du *Mississipi.* Elle a environ cinquante toises de large : on peut la remonter avec de petits bateaux jusqu'à cent-quatre-vingts milles. Vers le soleil couchant, nous passâmes la *Demi-Quian :* son embouchure est sur le bord occidental de la Riviere des *Illinois ;* à cent-soixante-cinq milles du *Mississipi*, elle a vingt-cinq toises de large : on peut la remonter en batelets jusqu'à cent-vingt-milles. Nous campâmes au sud-est du bord de la Riviere des *Illinois*, vis-à-vis d'une

large *Savannah* nommée les marais *Demi-Quian*. Les terres au ſud-eſt ſont élevées & mêlées de peu de bois : mais nous étions campés dans une très-belle prairie, s'étendant plus loin que la vue ne pouvoit porter, & offrant le plus beau ſpectacle du monde. — Le Pays-bas, au couchant de la Contrée des *Illinois*, s'étend auſſi loin que la vue peut découvrir de Pays, car on ne voit point de montagnes. Tout eſt rempli de buffles, de daims, d'élans & de dindons, &c.

Le 5 Août, nous eûmes de la pluie toute la journée ; ce qui nous retint juſqu'au ſoir que nous nous embarquâmes, en remontant à la rame juſqu'à nuit cloſe. Chemin faiſant, nous paſsâmes le Lac *Demi-Quian*, à cent toiſes oueſt de la Riviere du même nom : il eſt d'une figure circulaire ſur un diametre de ſix milles ; il ſe décharge dans la Riviere des *Illinois* par un petit canal de quatre pieds de profondeur. — Ce Lac eſt à cent-ſoixante & onze milles du *Miſſiſſipi*. Le cours général de la Riviere des *Illinois* ne varie gueres ; cependant il incline plutôt à l'eſt. Le Pays eſt le même que celui dont on vient de donner la deſcription ; il n'y a que les prairies qui s'étendent bien plus loin dans les terres. Ici nous étions à cent-ſoixante & dix-ſept milles du *Miſſiſſipi*.

Le 6 Août, nous fîmes route de grand matin. A onze heures, nous paſsâmes la Riviere *Seſeme-Quian*. Son embouchure eſt ſur le rivage occidental de la Riviere des *Illinois ;* ſa largeur eſt de vingt toiſes ; elle eſt navigable pendant ſoixante milles : les terres adjacentes à cette Riviere ſont très-bonnes. A quatre heures, nous paſsâmes la Riviere de la *March*, qui ſe jette auſſi dans la Riviere des *Illinois* par le rivage occidental. Elle a quinze toiſes de large, & eſt navigable pendant huit à neuf milles ſeulement ; quoique la Riviere de la *March* ne ſoit pas ſi longue que *Seſeme-Quian*, elle ne laiſſe pas d'être plus belle. Il y a environ neuf milles de diſtance entre ces deux Rivieres. En cet endroit les terres commencent à s'élever par degrés du côté du rivage occidental. Le ſoir, nous paſsâmes la Riviere *Michilimackinac*. Elle eſt au ſud-eſt de la Riviere des *Illinois*, & a vingt-cinq toiſes de large : on peut la remonter en bateau juſqu'à quatre-vingt-dix milles ; elle a vers ſon embouchure environ trente ou quarante petites Iſles, qui de loin repréſentent un petit Village. Les bords de cette Riviere ſont fournis d'excellent bois, de cedres rouges & blancs, de pins, d'érables, de noyers, &c. Comme je trouvois quelques charbons, je fus tenté de remonter

cette Riviere pendant quelques milles : mais ce n'étoit point aſſez pour trouver une mine. Dans pluſieurs endroits, j'entendois auſſi des pétillemens; ce qui me fit penſer qu'il pouvoit y avoir à peu de diſtance une mine de charbon en feu : en effet j'ai entendu dire par la ſuite qu'il en exiſtoit une. — Le Pays eſt élevé du côté du rivage oriental : mais du côté du couchant, on voit de larges plaines ou prairies à perte de vue couvertes de la plus belle herbe. La *Michilimackinac* eſt à cent-quatre-vingt-quinze milles du *Miſſiſſipi*.

Le 7 Août, épais brouillard. La Riviere étoit couverte de grande & mauvaiſe herbe ſur les bords; nous ne pouvions gueres avancer. Vers midi, nous vîmes le vieux Fort & Village *Pioria* ſitué ſur le bord occidental de la Riviere, & ſur l'extrémité méridionale du Lac des *Illinois*, qui a dix-neuf milles $\frac{1}{2}$ de long & trois milles de large : on n'y apperçoit point de roches, ni courans, ni bas-fonds. Nous trouvâmes que les paliſſades du *Fort-Pioria* étoient brûlées; mais les maiſons exiſtoient. Du ſommet où eſt le Fort, on découvre toute la Contrée du côté du levant; ce qui donne une très-belle perſpective. La vue s'étend auſſi fort loin du côté du nord vers l'extrémité du Lac, par où

la Riviere y entre. Il y a de grandes prairies du côté du couchant : le lac fourmille de poiſſons, principalement d'eſturgeons & de picannaux, ſur le bord oriental du Lac, environ vers le milieu de la chaîne de rochers qui s'étend depuis le derriere de *Kaskaskias* à *Kahokia-Piaſa*, où l'embouchure de la Riviere des *Illinois*, &c. ſe trouve terminée. Le Pays du côté de l'oueſt eſt bas & vraiment uni, couvert de gazon & d'herbages, de joncs, &c. On y voit une abondance de ceriſiers, pruniers & autres arbres fruitiers. Ce Lac eſt à deux-cent-dix milles du *Miſſiſſipi*.

Le 8 Août, le vent étant favorable, nous cinglâmes vers notre tente; & vers le ſoir, nous atteignîmes la pointe ſupérieure du Lac : nous montâmes la Riviere. A quatre heures, nous paſsâmes *Crows-Meadows River*, qui vient du levant : vis-à-vis du côté du couchant ſont les prairies dont j'ai parlé, à deux-cent-quarante milles du *Miſſiſſipi*. Cette Riviere a dix toiſes de large; elle eſt navigable pendant quinze & dix-huit milles. Des deux côtés de la Riviere des *Illinois*, à vingt-ſept & trente milles au-deſſus du Lac, les terres ſont en général baſſes & pleines de marais : pluſieurs ont un mille de large, & ſont bordées de belles prairies; dans

quelques endroits les hautes terres s'approchent de la Riviere par pointes ou par des cols étroits.

Le 9 Août, à dix heures, nous paſsâmes la Riviere de l'Iſle de pluie ou de *Raing-Iſland*. Du côté du ſud-eſt, elle a ſept toiſes ½ de large; elle eſt navigable pendant neuf milles juſqu'aux rochers. Après avoir paſſé cette Riviere, qui eſt à deux-cent-cinquante-cinq milles du *Miſſiſſipi*, nous trouvâmes l'eau bien baſſe, & nous montâmes avec difficulté : nous employâmes plus de ſept heures à ce trajet, quoique nous employâmes ſept rames. Notre bateau ne tiroit que trois pieds d'eau. L'herbe qui croît dans ces prairies entre la Riviere des *Illinois* & les roches, eſt la plus belle que nous ayons vue, plus épaiſſe, plus haute, & moins mêlée de mauvaiſes herbes que ne le ſont les prés autour de *Kaskaskias* & du *Fort-Chartres*. Les bois en général ſont le bouleau, le bois à boutons, bois blancs. Le vent continuant à être favorable, à dix heures nous paſsâmes la Riviere *Vermillon* à deux-cent-ſoixante-ſept milles du *Miſſiſſipi*. Elle a quinze toiſes de large; mais ſi parſemée de roches, qu'elle en eſt impraticable. A un mille plus loin, nous trouvâmes *Little-Rocks*, ou les petits rochers : ils ſont à ſoixante milles des Fourches, & à deux-cent-

ſoixante & dix milles du *Miſſiſipi*. Les eaux devenant très-baſſes, nous ne pouvions plus avancer avec notre bateau, & nous montâmes à pied vers les ſources. Nous débarquâmes à deux heures ſur le rivage occidental; mais la hauteur des herbages nous retarda beaucoup.

Le 10 Août, nous traversâmes le haut Pays; à dix heures, nous paſſâmes *Fox-River*, ou une de ſes branches, après avoir fait vingt-quatre milles. Elle tombe dans la Riviere des *Illinois*, à trente milles au-deſſus de l'endroit où nous avions débarqué. — *Fox-River* peut avoir douze toiſes $\frac{1}{2}$ de large; elle a cinq pieds d'eau: ſon courant vient de l'oueſt, & ſerpente par de belles prairies. A trois milles, après avoir traverſé cette Riviere, nous retrouvâmes celle des *Illinois*. En ſuivant les bords, nous apperçûmes un ſentier. Nous arrivâmes ſur les ſix heures à un vieux camp, après avoir fait douze milles: nous étions alors à quinze milles des Fourches. Le ſol eſt pierreux; les près ne ſont pas de la beauté de ceux que nous venions de paſſer. De-là nous allâmes dans une Iſle où pluſieurs Marchands François étoient campés: mais nous n'en pûmes tirer aucune inſtruction touchant la mine de cuivre que nous cherchions. Nous y louâmes un Chaſſeur François pour

nous conduire jusqu'à notre barque, moyennant son canot.

Le 11 Août, nous partîmes sur les trois heures, & nous arrivâmes sur le soir à neuf milles de notre bateau. Nous calculâmes que la distance de l'Isle d'où nous étions partis, jusqu'à l'endroit où nous avions laissé notre barque, étoit de quarante-cinq milles.

Le 12, nous partîmes de bonne heure, & descendîmes pendant trois milles par la Riviere des *Illinois*. Sur les bords du nord-oueſt il y a une mine de charbon qui peut avoir un demi-mille de long, & qui occupe le milieu du rivage, qui est élevé. Du côté de l'est, à un demi-mille, & à même distance au-dessous de la mine de charbon, on trouve deux étangs salés de cinquante toises de circonférence, & dont la profondeur est de plusieurs pieds ; l'eau est jaunâtre : les François & les Sauvages en tirent du sel ; nous la goûtâmes, elle étoit plus salée que celle des salines de *Sainte-Genevieve*. A neuf heures, nous joignîmes notre bateau. Depuis l'Isle où étoient les Marchands François, & d'où nous sommes partis dans un canot pour joindre notre barque, nous avons trouvé une descente considérable, & l'eau très-rapide pendant le cours de cette navigation. Les Fran-

çois tirent leurs meules de cet endroit. — Les terres le long du rivage ſont bien meilleures que celles que nous avions rencontrées en traverſant le Pays le 10 du même mois. Les hauteurs, & ſur-tout celles qui ſont au ſud-eſt, ſont abondamment garnies de cedres rouges & blancs, de pins, &c. — Nous nous embarquâmes à deux heures, & fîmes route juſqu'à neuf du ſoir.

Le 13, nous fîmes halte la moitié de la journée, à cauſe du mauvais temps.

Le 14, nous nous embarquâmes de bonne heure; & après avoir traverſé les Lacs *Illinois*, nous arrivâmes le ſoir au *Fort-Pioria.*

Le 15, nous avons forcé de rames toute la journée, & le ſoir nous arrivâmes à la Riviere *Mine.* Là, je rencontrai un Gentilhomme François nommé *Janiſte.* Je le priai de m'accompagner dans ma tentative pour découvrir la mine de cuivre en remontant cette Riviere.

Le 16, nous montâmes la Riviere *Mine* de bonne heure, dans un petit canot, pendant environ ſix milles : mais il nous a été impoſſible de monter plus haut, faute d'eau. Cette Riviere ſerpente par des montagnes, faiſant beaucoup de détours à travers des roches; le rivage eſt fort montueux & le paſſage bouché par des arbres. M. *Janiſte* aſſure que dans les grandes

crûes d'eau rien ne réſiſte à ſon courant. — Le fond eſt du ſable, rouge dans des endroits, verd dans d'autres : on prétend qu'il y a une roche d'alun dans cette Riviere.

Comme il m'a paru qu'il étoit impoſſible de chercher la mine de cuivre par terre dans cette ſaiſon, vu les montagnes hériſſées de roches, les mauvaiſes herbes & les bruyeres, &c., je me ſuis déterminé à retourner à *Kaskaskias*; & en conſéquence, nous revînmes vers notre bateau. Nous nous embarquâmes à une heure, forçâmes de rames nuit & jour juſqu'au milieu de la nuit du 18, que nous rentrâmes dans la Riviere du *Miſſiſſipi*, près de notre chemin au Village de *Kaskaskias*.

FIN.

TRADUCTION des Notes qui ſe trouvent dans la Carte Angloiſe de Hutchins *en quatre feuilles, & que l'on peut ajouter à la Réduction de* LE ROUGE, *dans les endroits marqués par les mêmes lettres que voici :*

POUR la place marquée A, le Lac *Michigan* eſt un grand amas d'eaux douces qui peut avoir deux-cent-quatre-vingts milles de long, & environ ſoixante à ſoixante & dix milles de large : il eſt navigable pour de gros vaiſſeaux. Vers le nord-eſt, ces eaux communiquent avec le Lac *Huron* par un Détroit qui a ſix milles de large. Le *Fort-Michilimackinac* eſt ſitué ſur le Rivage Méridional de ce Détroit. Le Lac *Michigan* abonde en poiſſons, ſur-tout en truites d'une excellente qualité, qui peſent depuis vingt juſqu'à ſoixante livres : on en a pêché quelques-unes dans le ſuſdit Détroit qui paſſoient le poids de quatre-vingt-dix livres.

B. Les terres entre le Fort *Saint-Joſeph* & le Fort *Miami* ſont unies, riches & bien arroſées : le chemin d'un Fort à l'autre traverſe pluſieurs belles prairies, où l'on rencontre de petits Lacs & une grande quantité de terres.

C. Cette Contrée eſt un Pays de plaine, fertile & bien parſemé de bois ; il abonde en belles prairies naturelles, où l'on trouve d'innombrables troupeaux de buffles, élans, daims, &c. Il produit du chanvre & de l'indigo ſauvage.

D. Le terres qui bordent le Rivage occidental du Lac *Huron*

Huron ſont bien inférieures en qualité à celles du Lac *Erie;* car elles ſont mêlées de ſable, de petits cailloux, & couvertes de pins, de bouleau & de quelques chênes : mais à peu de diſtance du Lac, le ſol eſt d'un très-bon rapport.

E. Depuis la Riviere *Saint-Joſeph*, le long du bord oriental du Lac *Michigan*, on ne voit que des collines ſablonneuſes qui ne produiſent gueres autre choſe que des pins, de petits chênes & des cedres. Mais à quelques milles des bords du Lac les terres ſont excellentes & les bois fort bons.

F. Depuis le Fort *Miami* juſqu'à l'établiſſement des Sauvages, lequel on nomme *Lower Shoivanoe Town*, on ne trouve que de belles plaines fort riches, arroſées par beaucoup de belles Rivieres. Il y a des cantons couverts de beaux bois ; & dans pluſieurs endroits la route paſſe par de vaſtes prairies.

G. Cette Contrée haute & baſſe n'eſt pas moins fertile, & abonde, dit-on, en mines de fer, de plomb & de cuivre.

H. Le vieux Fort *Kappas*, à l'entrée de la Riviere *Saint-François*, a été conſtruit par les *François* pour couvrir les magaſins de leurs munitions, lorſqu'ils faiſoient la guerre aux *Chickaſaws*, qui attaquoient continuellement leurs convois pour les *Illinois*, & qui les détruiſoient fort ſouvent.

I. A dix ou douze milles du *Miſſiſſipi*, il y a un Fort ſur la Riviere *Arkanſaws*, gardé par une compagnie de Soldats Eſpagnols, à l'effet de protéger le Commerce qui ſe fait entre la *Nouvelle-Orléans* & le Village de *Sainte-*

Genevieve & autres, & sur-tout celui qu'ils font eux-mêmes avec les Indiens. *Arkansaws*, qui depuis peu sont aussi attachés aux intérêts des *François* que les *Chickasaws* le sont à celui des Anglois. On estime que ce poste est à cinq-cent-cinquante milles de la *Nouvelle-Orléans*. Ici il n'y a qu'un ou deux établissemens pour la commodité de la garnison.

K. *Ferdinand de Soto* découvrit le premier dans cet endroit le *Mississipi* en 1541.

L. La Riviere *Yazous* se mêle avec les eaux du *Mississipi*, vers les bornes Septentrionales de la *Floride* occidentale, à la latitude de 30^{d}, 30$'$.

M. La Riviere *Mobile* tombe dans la Baie de même nom, & communique avec le Golfe du *Mexique* au 30^{d}, 17^{m}. de latitude.

N. Toute la Contrée compriſe entre les limites orientales & occidentales de la *Penſylvanie*, & s'étendant depuis le Rivage méridional de l'*Ohio* juſqu'à l'embouchure de la Riviere *Cherokée*, & ainſi depuis tout le front de la Riviere d'*Ohio* tirant vers le midi, juſqu'aux Monts *Alleganʏ* (excepté cependant la Province nommée *Indiana*), a été cédée au Roi d'Angleterre par les ſix Nations Indiennes unies, moyennant la ſomme de 10,460 livres ſterling 7 ſ. 3 d., comme il eſt porté par l'acte de ceſſion paſſé au Fort *Stanwix* dans la Province de *New-York*, le 5 Novembre 1768.

Depuis le *Fort-Pitt* juſqu'à *Big-Beaver-Creek*, les terres ſont mêlées de hauteurs & de bas-fonds, excepté où le chemin s'approche de l'*Ohio*.

— Allant vers *Little-Beaver-Creek*, le terrein eſt à-peu-

près le même que le précédent. Il y a des châtaigniers, de petits chênes, &c.

Vers *Tuſcarawas* le chemin paſſe pendant pluſieurs milles par une terre légere haute & baſſe : mais près de *Tuſcarawas* le Pays eſt uni & riche, ſur-tout en bois. Vers *Sandusky*, il y a de belles prairies naturelles ou *Savannahs*.

— La Contrée du *Fort Pitt* à *Venango* eſt bien arroſée : une partie conſiſte en bonnes terres à bled, une autre en terres légeres, mêlées de peu de bois, de pluſieurs collines & de quelques prairies. — De *Venango* vers *le Bœuf*, ſur l'eſpace de vingt milles, le Pays eſt-à-peu près le même que celui qu'on vient de décrire ; cependant d'une qualité ſupérieure, & couvert d'une plus grande variété de meilleur bois. — Cette diſtance parcourue, on voit une riche prairie dont le fonds eſt excellent, & qui s'étend à pluſieurs milles. — Depuis cette prairie juſqu'à la Croiſée de *French-Creek* le Pays eſt uni, fertile, bien arroſé & ſans taillis ; & de-là, pendant le reſte du chemin vers *le Bœuf*, on paſſe par une grande plantation de Cyprès : mais à deux lieues en-deçà *du Bœuf*, on traverſe une riche prairie qui contient pluſieurs milliers d'âcres.

— Du *Bœuf* à *Preſqu'Iſle* il y a neuf milles : dès qu'on a paſſé un mille, on entre dans un marais de châtaigniers qui ne finit qu'à deux milles avant *Preſqu'Iſle* : tout le chemin entre ces deux endroits eſt formé par de grandes buches couchées ſur le marais.

— La limite méridionale de la *Penſylvanie*, par-delà l'étendue occidentale du *Maryland*, n'eſt repréſentée ici qu'en attendant ; les limites de la *Virginie* & de la *Penſylvanie* n'étant pas encore fixées dans ces cantons.

O. Vers le col où paſſe le ſentier de guerre qui conduit à la Contrée du *Cuttawa*, les Monts *Ouaſioto* ont près de ſoixante milles de large ; ils abondent en charbon, pierre-à-chaux & pierres-de-taille. En général, leurs ſommets ſont couverts d'un bon ſol & de différens bois : les Vallées ſont riches & bien arroſées.

Fin de la Traduction des Notes.

Les ſix Nations Indiennes unies, dont il a été parlé dans le renvoi ci-deſſus marqué N, page 66, ſont les *Mohocks*, les *Onéïdas*, les *Tuſcararas*, les *Onondagoes*, les *Cayugas* & les *Sénécas*, compriſes dans la Table ſuivante ſous l'accolade P.

On trouve auſſi chez le ſieur Le Rouge une Brochure *in*-4°, contenant les Plan & la Vue de *Quebec*, le Sault du *Niagara*, le Plan de *Boſton*, le Port de *Plaiſance*, d'*Anapolis Royal*, le Plan d'*Amboy*, du *Fort-Sulivan*, *de Philadelphie*, de la Ville de *New-Yorck*, *Charles-Town*, *Port-Royal*, *de Kingſton*, &c, &c, &c.

SUPPLÉMENT. N°. III.

TABLE

DES DIFFÉRENTES NATIONS ET TRIBUS DES INDIENS,

Dans les Cantons du Nord de l'Amérique Septentrionale, contenant le nombre des Combattans.

NOMS.	NOMBRE D'HOMMES.	LEURS HABITATIONS.	LEURS CANTONS DE CHASSE.
Mohocks, .	. . . 160 . .	Sur la Riviere *Mohock*.	Entre la Riviere *Mohock* & le Lac *George*.
Onéidas, . .	. . . 300 . .	Partie orientale du Lac *Onida*, juſqu'aux ſources de la branche orientale de *Suſquehannah*.	Dans le Canton de leurs habitations.
Tuſcoraras,	. . . 200 . .	Entre les *Onéidas* & les *Onandagoes*.	Entre le Lac *Onéida* & le Lac *Ontario*.
Onondagoes	. . . 260 . .	Auprès du Lac *Onondago*.	Entre le Lac *Onondago* & l'embouchure de la Riviere *Sénéca*, près d'*Oſwego*.
Cayugas, .	. . . 200 . .	Sur deux petits Lacs nommés *Cayugas*, près la branche Septentrionale de la *Suſquehannah*.	Près la branche Septentrionale de la *Suſquehannah*.
Sénécas, . .	. . 1000 . .	Dans la Contrée *Sénéca*, ſur les eaux de la *Suſquehannah*, les eaux du Lac *Ontario*, & vers les ſources de la Riviere d'*Ohio*.	La Contrée de leur principale chaſſe eſt le Pays qu'ils habitent.
Aughquagas, .	. . . 150 . .	Sur la branche orientale de la *Suſquehannah* & ſur la *Aughquaga*.	Sur la branche orientale de la *Suſquehannah*, & ſur la *Aughquaga*.
Nantiecokes, .	. . . 100 . .	*Utſanango*, *Chaghnetoſwego*, & ſur la branche orientale de la *Suſquehannah*.	Dans le Canton que chacune de ces Nations habite.
Mohickons, .	. . . 100 . .		
Conoys, . . .	. . . 30 . .		

NOMS.	NOMBRE D'HOMMES.	LEURS HABITATIONS.	LEURS CANTONS DE CHASSE.
Munſays, . .	. . . 150 . .	A *Diahago* & autres Villages ſur la branche Septentrionale de la *Suſquehannah*.	Sur le terrein que chacune de ces Nations habite.
Sapoones, . .	. . . 30 . .		
Delawares, .	. . . 150 . .		
Delawares, .	. . . 600 . .	Entre l'*Ohio* & le Lac *Erie*, & ſur les branches de la *Beaver Creek*, *Muſkingum*, & *Guyehago*.	Entre la Riviere d'*Ohio* & le Lac *Erie*.
Shawances, .	. . . 300 . .	Sur la Riviere *Sioto* & une branche de *Muskingum*.	Entre la Riviere d'*Ohio* & le Lac *Erie*.
Wyondotts, *Mohickons*, . *Coghnawagas*,	. . . 300 . .	Dans les Villages près *Sandusky*.	Vers les Sources du *Sioto*.
Twightwees, .	. . . 250 . .	Riviere *Miami*, près le *Fort-Miami*.	Sur les terres qu'ils habitent.
Kickapoos, . *Pyankeshaws*, *Muſquitons*, . *Ouiatanons*, .	. . 1000 . .	Sur la Riviere de *Wabash* & ſes branches.	Entre l'embouchure de la *Wabash* & les Rivieres *Miami*.
Kaskaskias, *Piorias*, . . . *Mitchigamas*,	. . . 300 . .	Près des habitations, vers la Contrée des *Illinois*.	Dans la Contrée des *Illinois*.
Wiyondotts, .	. . . 250 . .	Près du Fort du Détroit.	Autour du Lac *Erie*.
Ottawas, . .	. . . 400 . .		
Putawatimes,	. . . 150 . .		
Chepawas & *Ottawas*, . . .	. . . 200 . .	Sur la baie *Sanguinam*, & une partie ſur le Lac *Huron*.	Sur la baie de *Sanguinam* & le Lac *Huron*.
Kickapoos, .	. . . 400 . .	Dans l'entrée du Lac *Supérieur*, & pas loin de *Ste-Marie*.	Autour du Lac *Supérieur*.
Chepawas, . . *Mynomanies*, *Saukeys*, . .	. . . 550 . .	Près la baie *Puan*, & une partie ſur le Lac *Michigan*.	Autour de la baie *Puan* & le Lac *Michigan*.
Putawatimes, *Ottawas*, . . .	. . . 200 . . . 150 . .	Près le Fort *Saint-Joſeph*.	La Contrée entre le Lac *Michigan* & le *Fort-Miami*.
Kickapooſes. *Outtagomies*, *Muſquatons*, *Miſcotins*, . . *Outtamacks*, *Muſquakeys*,	. . 4000 . .	Sur le Lac *Michigan*, & entre ce Lac & le *Miſſiſſipi*.	Aux environs des demeures de chacune de ces Nations.

Noms.	Nombre d'Hommes.	Leurs Habitations.	Leurs Cantons de Chasse.
Oſwegatches,	. . . 100 . .	A *Swagatchey* dans le *Canada*, & ſur la Riviere *Saint-Laurent*.	Aux environs de leurs établiſſemens.
Conneſedagoes, *Coghnawagoes*,	. . . 300 . .	Dans les environs de *Montréal*.	Aux environs de leur demeure.
Orondocks, .	. . . 100 . .	Dans le Canton des *Trois-Rivieres*.	Près leur demeure.
Abonakies, .	. . . 150 . .		
Alagonkins, .	. . . 100 . .		
La Sue, . . .	. 10,000 . .	A l'oueſt du Lac *Supérieur* & le *Miſſiſſipi*.	Dans les Cantons de leurs habitations.
Ottawas, . .	. . . 200 . .	Sur la partie orientale du Lac *Michigan*, à vingt-un milles de *Michilimackinac*.	Dans le Pays entre les Lacs *Michigan* & *Huron*.
Chepawas, . .	. . 1000 . .	Sur le Lac *Supérieur* & ſes Iſles.	Autour du Lac *Supérieur*.
Total des 52 Tribus, . .	. 24,030 Combattans.		

Pour égayer un peu l'aride de ce Mémoire, voici une Note tirée d'un Ouvrage du Général Pownal, dont la traduction m'occupe actuellement. C'eſt la deſcription d'une fête Indienne qui ſe tient à *Shawane-Town*.

Vers le ſoir, un Officier annonce la diſſolution des mariages des Indiens; c'eſt pour eux une grande fête, qui dure trois jours, pendant leſquels les femmes choiſiſſent le mari qui leur plaît, ſelon leur ancienne coutume.

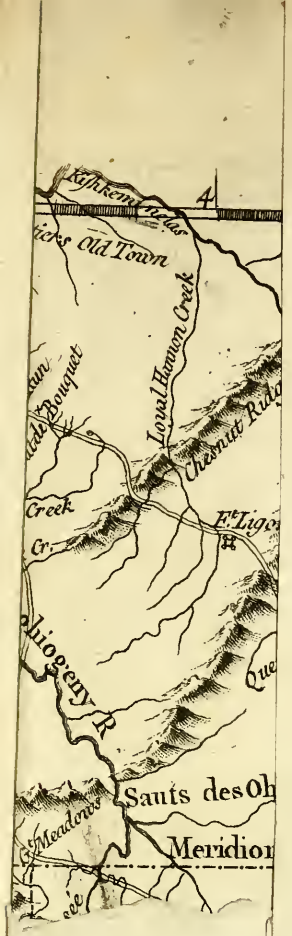
Le lendemain grand déjeûné. On paſſe la journée à danſer. Le ſoleil couché, grand ſoupé; après le feſtin, on danſe toute la nuit. Les deux journées ſuivantes ſe paſſent de même juſqu'au ſoir. Les hommes danſent enſemble; les femmes tournent autour des feux, au nombre de ſoixante à ſoixante-dix, & forment en danſant le chiffre 8, chantant des chanſons qui ont pour refrain : *Non, je ne crains pas mon mari; je choiſirai celui qui me plaira.*

Les hommes, au nombre de cent, danſent autour du Fort en dedans & au dehors de leur grande Salle du Conſeil. Les femmes, alors en repos, les voient paſſer, & ſaiſiſſent celui qui leur convient, ſe mêlant ainſi dans la danſe, qui dure juſqu'à ce que toutes les femmes aient fait choix d'un mari; & alors la danſe ſe termine, chaque couple ſe retirant chez ſoi.

L'Auteur ne dit point ſi cette Fête ſe fait tous les ans.

CARTES de l'Amérique, copiées fidellement ſur les Cartes Angloiſes, qui ſe trouvent chez le S^r. LE ROUGE.

AMÉRIQUE GÉNÉRALE.
Amérique Septentrionale, 1 *Fle.*
Amérique Septentrionale, 8 *Flles.*
Province de Quebec, 1 *Fle.*
Nouvelle Ecoſſe, 1 *Feuille*
Nouvelle Angleterre, 4 *Feuilles.*
Provinces de N. York & de Yerſey, 4 *Feuilles.*
Idem *en* 1 *Feuille, contenant Boſton, le Cap Hinlopen juſqu'à Quebec.*
Penſylvanie, 3 *Feuilles.*
Baye de Delawarre.
Virginie, Maryland, 2 *Feuilles.*
Caroline Mérid., Septentr., 4 *Flles.*
Caroline Mérid., Géorgie, 4 *Flles.*
Côtes des environs de Charles-Town.
La Floride & Iſles de Bahama, en 2 *Feuilles.*
La Guadeloupe.
Océan atlantique 4 Feuilles.
Port de Halifax. Port de Boſton.
Bayes de Rhode Iſland, 2 *Feuilles.*
Entrée de la Riviere d'Hudſon.
Baye Cheſapeake, & plan de Herring Baye, 4 *Feuilles.*
Riviere du Cap Fear à Brunswich.
Port de Charles-Town.
Port Royal. Caroline Méridionale.
Riviere Dawfoskée. Caroline Méridionale.
Entrée de la Riviere Sainte-Marie.
Plan de l'Iſle Amelia
Barre, Bouche de la Riv. Naſſau.
Barre, Port d'Amelia par Blamey, 1775.
Plan de Saint-Auguſtin.
Baye de Spiritu Sancto.
Côte de Labrador, 2 *Feuilles.*
La Manche, 1 *Feuille.*
L'Océan Atlantique, 1 *Feuille.*
Côte de Labrador.
Suite de la même Côte.
Détroit de Belle-Iſle, 2 *Flles.*
Iſle de Terre Neuve.
Côte Occidentale de l'Iſle de Terre-Neuve, 3 *Feuilles.*
Côte Méridion. de l'Iſle de Terre-Neuve, 3 *Feuilles.*
Partie Méridion., Orient. de l'Iſle de Terre-Neuve Grand Banc.
Port Moutton, Biſcaye, Plaiſance, & Sainte Marie.
Golfe St. Laurent. Iſle S. Jean détail.
Les Iſles Madelaines.
Détroit de Fronſac ou Canſo.
Port Riſtigouche.
Baye de Chaleur. Iſle de Sable.
Fleuve St. Laurent, 6 *Feuilles.*
La Jamaïque La Dominique.
La Grenade. St. Vincent.
Les Antilles & la Guyane.
Les Bermudes. Les Iſles Turques.
Les Vierges St. Chriſtophe.
Antigue. Ste Lucie Barbade.
Bequia des Grenadilles. Tobaco.
Curaçao. Ruatan. La Martinique.


Old Town
Loyal Hanna Creek
Chesnut Ridge
Creek
Cr.
Fort Ligonier
Ligonier R.
Que
Sauts des Oh
Meadows
Meridion

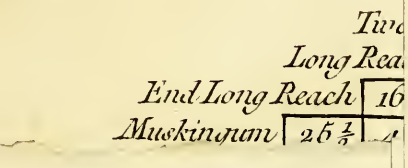
Les hommes, au nombre de cent, danſent autour du Fort en dedans & au dehors de leur grande Salle du Conſeil. Les femmes, alors en repos, les voient paſſer, & ſaiſiſſent celui qui leur convient, ſe mêlant ainſi dans la danſe, qui dure juſqu'à ce que toutes les femmes aient fait choix d'un mari; & alors la danſe ſe termine, chaque couple ſe retirant chez ſoi.

L'Auteur ne dit point ſi cette Fête ſe fait tous les ans.

CARTES de l'Amérique, copiées fidellement ſur les Cartes Angloiſes, qui ſe trouvent chez le S^r. LE ROUGE.

AMÉRIQUE GÉNÉRALE.
Amérique Septentrionale, 1 *Fle.*
Amérique Septentrionale, 8 *Flles.*
Province de Quebec, 1 *Feuille.*
Nouvelle Ecoſſe, 1 *Feuille.*
Nouvelle Angleterre, 4 *Feuilles.*
Provinces de N. York & de Yerſey, 4 *Feuilles.*
Idem *en* 1 *Feuille, contenant Boſton, le Cap Hinlopen juſqu'à Quebec.*
Penſylvanie, 3 *Feuilles.*
Baye de Delawarre.
Virginie, Maryland, 2 *Feuilles.*
Caroline Mérid., Septentr., 4 *Flles.*
Caroline Mérid., Géorgie, 4 *Flles.*
Côtes des environs de Charles-Town.
La Floride & Iſles de Bahama, en 2 *Feuilles.*
La Guadeloupe.
Océan atlantique 4 Feuilles.
Port de Halifax. Port de Boſton.
Bayes de Rhode Iſland, 2 *Feuilles.*
Entrée de la Riviere d'Hudſon.
Baye Cheſapeake, & plan de Herring Baye, 4 *Feuilles.*
Riviere du Cap Fear à Brunswich.
Port de Charles-Town.
Port Royal. Caroline Méridionale.
Riviere Dawfoskée. Caroline Méridionale.
Entrée de la Riviere Sainte-Marie.
Plan de l'Iſle Amelia
Barre, Bouche de la Riv. Naſſau.
Barre, Port d'Amelia par Blamey, 1775.
Plan de Saint-Auguſtin.
Baye de Spiritu Sancto.
Côte de Labrador, 2 *Feuilles.*
La Manche, 1 *Feuille.*
L'Océan Atlantique, 1 *Feuille.*
Côte de Labrador.
Suite de la même Côte.
Détroit de Belle Iſle, 2 *Flles.*
Iſle de Terre Neuve.
Côte Occidentale de l'Iſle de Terre-Neuve, 3 *Feuilles.*
Côte Méridion. de l'Iſle de Terre-Neuve, 3 *Feuilles.*
Partie Méridion., Orient. de l'Iſle de Terre-Neuve Grand Banc.
Port Moutton, Biſcaye, Plaiſance, & Sainte Marie.
Golfe St. Laurent. Iſle S. Jean détail.
Les Iſles Madelaines.
Détroit de Fronſac ou Canſo.
Port Riſtigouche.
Baye de Chaleur. Iſle de Sable.
Fleuve St. Laurent, 6 *Feuilles.*
La Jamaïque La Dominique.
La Grenade. St. Vincent.
Les Antilles & la Guyane.
Les Bermudes. Les Iſles Turques.
Les Vierges St. Chriſtophe.
Antigue. Ste Lucie Barbade.
Bequia des Grenadilles. Tobaco.
Curaçao. Ruatan. La Martinique.

Longitude occidentale de Philadelphie
Longitude 80 occidentale de Londres
Beavers Town
at Tuskarawas
Fort Bati en 1764
Conference Bower
Old Buck Town
Marais et Etangs
Three Legs
Old Town
New Comers Town
White Woomans Creek
Delaware T.
Waukatamikee Town
New Town
Wills Town
Sentiers Indien
Tuckahoe Creek
Ch veut dire Court-house ou Siege de Juridiction
Muskingum River
Hockhocking River
Pierre de Taille
Charbons
Neal Mc Collins
Creek 7 Toises
Long Reach
Creek 6 Toises
Creek 2 Toises
Creek 6 Toises
Creek de 3 Toises
Great Kanhawa River
Kanhawa River
Little Kanhawa
Portage
Fort Pitt
Logs Town
Sewickly Old Town
Kiskiminetas
Charlicks Old Town
Pine Creek
Yellow Creek
Little Beaver Creek
Harts Rock
Combat de Braddock
Turtle Creek
Lower Creek
Upper Creek
Mingo Town
The Two
The Three
Grape Vine Creek
Path Lead Creek
Wheeling Creeks
Very large Creek
Dunkard Creek
Fishing Creek
Indiana
Big Rapids
Tiger Valley
Mine Creek
Red Water
Limestone Creek
Hope Creek
Bells Creek
8 Miles
Laurel Mountain
Portage
Fort Burd
Red Stone
Youghiogeny R.
Sole Leck Cr.
Sewickly Creek
Chestnut Ridge
Loyal Hanna Creek
Bushy Run
Conemaugh Bouquet
Ft Ligonier
Conemaugh Old Town
Quemahoning Creek
Stony
Blacklegs Creek
Shades
Stoney Creek
Ft Bedford
Sauts des Ohiopyles
Limites Meridionales de Pennsylvanie
Maryland
Limites Occidentales de Maryland
Sandy Creek
Ft Cumberland
Potowmack Ruv.
Coxes
Enochs
Braddocks Creek
Little Capecapon
Capecapon River
Winchester
Opeccon Creek
Lord Fairfax
Fairfax Stone
Spring Hills
South Branch
Shanedore
Cherter's
North River
South River
South Mountain
Thornton
Carters
Germanna Ch.
Rapid Ran
Orange Ch.
Huntingdon
Standing Stone
Fort Shirley
Frankstown
Morrisons Cove
Juniata River
Ft Littleton
Ft Loudon
Great Cove
Tuscarora Path
Path Valley
Conococheague Creek
Fannets Town
Shavers Creek
Raystown Branch
Longitude occidentale de Philadelphie
CARTE
des Environs du Fort Pitt
et
de la Nouvelle Province
INDIANA
DEDIÉE A M. FRANKLIN
Je donne cette Carte sur la même Echelle de l'Original de Hutchins en 4 feuilles comme étant la partie la plus detaillée, le reste souffre asvement la reduction que j'en ai fait en une feuille qui se trouve chez moi
Les Chiffres le long des Creek marquent leur largeur


Two
Long Rea
End Long Reach 16
Muskingum 26 1/2 4

TABLE

des Distances en milles
entre

LE FORT PITT

et l'Embouchure
de L'OHIO

	Fort Pitt	Logs Town	Big Beaver Creek	Little Beaver Creek	Yellow Creek	Two Creeks	Long Reach	End Long Reach	Muskingum	Little Kanhawa	Hockhocking	Big Kanhawa	Guyandal	Sandy Creek	Sioto	Little Miami	Licking Creek	Big Miami	Big Bones	Kentucke	Rapids	Low Country	Buffaloe River	Wabash	Big Cave
Logs Town	18 ½																								
Big Beaver Creek	10 ¾	29 ¼																							
Little Beaver Creek	23 ½	24 ¼	42 ¾																						
Yellow Creek	11 ¾	25 ¼	36	54 ½																					
Two Creeks	21 ¾	33 ½	47	57 ¾	76 ¼																				
Long Reach	53 ¾	75 ¼	87 ½	100 ¾	111 ½	130																			
End Long Reach	16 ½	70 ¼	92	103 ¾	117 ¼	128	146 ½																		
Muskingum	26 ½	42	95 ¾	117 ½	129 ¼	142 ¾	153 ½	172																	
Little Kanhawa	12 ½	38	54 ½	108 ½	130	141 ¾	155 ¼	166	184 ½																
Hockhocking	16	28 ½	54	70 ½	124 ¼	146	157 ¾	171 ¼	182	200 ½															
Big Kanhawa	82 ½	98 ½	111	136 ¾	153	206 ¾	228 ½	240 ¼	253 ¾	264 ½	283														
Guyandal	43 ½	126 ½	142 ¼	154 ¾	180 ¼	196 ¾	250 ¼	272 ¼	284	297 ½	308 ½	326 ¾													
Sandy Creek	14 ½	68 ¼	140 ¾	160 ¾	169 ¼	194 ¾	211 ¼	266	286 ¾	298 ½	312	322 ¾	341 ½												
Sioto	48 ¾	63 ¼	107	189 ½	205 ¾	218	243 ½	260	313 ¾	336 ¼	347 ¼	360 ½	371 ½	390											
Little Miami	126 ¼	175	189 ½	233 ¼	315 ¾	331 ½	344 ¼	369 ¾	386 ¼	440	461 ¾	473 ½	487	497 ¾	516 ¼										
Licking Creek	8	134 ¼	183	197 ½	241 ¼	323 ¾	339 ¾	352 ¼	377 ¾	394 ¼	448	469 ½	481 ½	495	505 ¾	524 ½									
Big Miami	26 ¾	34 ¾	161	209 ¾	224 ¼	268	360 ½	366 ½	379	404 ½	421	474 ¾	496 ¼	508 ¼	521 ⅜	532 ½	551								
Big Bones	32 ½	59 ¼	67 ¼	193 ½	242 ¼	266 ¾	300 ¾	383	399	411 ½	437	453 ½	507 ¼	620	640 ¾	554 ¼	565	583 ½							
Kentucke	44 ½	76 ¾	103 ½	111 ½	237 ¾	286 ¼	301	344 ¾	427 ¼	443 ¼	455 ¾	481 ½	407 ¾	661 ½	673 ¼	586	598 ¼	600 ¼	627 ¾						
Rapids	77 ½	121 ¾	164 ¼	181	189	315 ¼	364	378 ½	422 ¾	604 ¾	520 ¾	533 ¼	558 ¾	575 ¼	629	650 ¾	662 ½	676	686 ¾	705 ¼					
Low Country	155 ¾	233 ½	277 ½	310	336 ¾	344 ¾	471	519 ¾	534 ¼	678	660 ½	676 ½	689	714 ½	731	784 ¾	806 ½	818 ½	831 ¾	842 ½	861				
Buffaloe River	64 ½	220 ¼	207 ¾	342	374 ½	401 ¼	409 ¼	535 ½	584 ¼	598 ¾	642 ½	725	741	753 ½	779	795 ½	840 ¼	871	882 ¾	896 ¼	907	925 ½			
Wabash	97 ¼	161 ¾	317 ½	396	439 ¼	471 ¾	498 ½	506 ¼	632 ½	681 ½	696	789 ¾	822 ¾	838 ½	850 ¾	876 ¼	892 ¾	946 ¾	968 ½	980	993 ¾	1004 ¼	1022 ¾		
Big Cave	42 ¾	140	204 ½	360 ¼	437 ¾	482	514 ½	541 ¼	549 ¼	676 ½	724 ¼	738 ¾	782 ½	865	881	893 ½	919	935 ½	980 ¾	1011	1022 ¾	1036 ½	1047	1066 ½	
Shawanoe River	52 ½	95 ¼	192 ½	267	412 ¾	490 ¾	534 ½	567	593 ¾	601 ¾	728	776 ¾	791 ¼	835	917 ½	933 ¼	946	971 ½	988	1041 ¾	1066 ½	1075 ¼	1088 ¾	1099 ½	1118
Cherokee River	13	65 ½	108 ½	206 ½	270	425 ¾	503 ¼	547 ½	580	606 ¾	614 ¾	741	789 ¾	804 ¼	848	930 ¾	946 ½	969	984 ½	1001	1054 ¾	1076 ½	1088 ½	1101 ¾	1112 ½	1131
Massac	11	24	76 ½	119 ¼	216 ½	281	436 ½	514 ¼	558 ¼	591	617 ¼	625 ¾	752	800 ¾	815 ¼	859	941 ¼	967 ¼	970	995 ½	1012	1066 ½	1087 ½	1099 ¾	1112 ¾	1123 ½	1142
Mississippi	40	67	70	122	165 ¼	262 ¼	327	482 ¾	560 ¼	604 ½	637	663 ¾	671 ¼	798	846 ¾	861 ¼	905	987 ½	1013 ¾	1026	1051 ¼	1068	1131 ¾	1153 ¼	1146 ¼	1166 ¼	1169 ½	1188

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Jan. 2003

PreservationTechnologies
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111